



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRESENTANTS
DE BELGIQUE

INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN

COMPTE RENDU INTEGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS

COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN,
DE ALGEMENE ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT

COMMISSION DE L'INTERIEUR, DES AFFAIRES
GENERALES ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

woensdag

29-05-2002

14:15 uur

mercredi

29-05-2002

14:15 heures

AGALEV-ECOLO	<i>Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
CD&V	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
FN	<i>Front National</i>
MR	<i>Mouvement réformateur</i>
PS	<i>Parti socialiste</i>
cdH	<i>centre démocrate Humaniste</i>
SP.A	<i>Socialistische Partij Anders</i>
VLAAMS BLOK	<i>Vlaams Blok</i>
VLD	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
VU&ID	<i>Volksunie&ID21</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
DOC 50 0000/000	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>	DOC 50 0000/000	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>	CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	CRIV	<i>Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	CRABV	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
PLEN	<i>Plenum (witte kaft)</i>	PLEN	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
COM	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	COM	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>
<i>Bestellingen:</i>	<i>Commandes:</i>
<i>Natieplein 2</i>	<i>Place de la Nation 2</i>
<i>1008 Brussel</i>	<i>1008 Bruxelles</i>
<i>Tel.: 02/ 549 81 60</i>	<i>Tél.: 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax: 02/549 82 74</i>	<i>Fax: 02/549 82 74</i>
<i>www.deKamer.be</i>	<i>www.laChambre.be</i>
<i>e-mail: publicaties@deKamer.be</i>	<i>e-mail: publications@laChambre.be</i>

INHOUD

Vraag van de heer Olivier Maingain aan de minister van Ambtenarenzaken en Modernisering van de openbare besturen over "de evaluatie van de door Selor gebruikte computerondersteunde Atlas-taaltest" (nr. 7188) 1

Sprekers: **Olivier Maingain, Luc Van den Bossche**, minister van Ambtenarenzaken en Modernisering van de openbare besturen

Vraag van de heer Jozef Van Eetvelt aan de minister van Ambtenarenzaken en Modernisering van de openbare besturen over "de Copernicus-premie 2002" (nr. 7244) 5

Sprekers: **Jozef Van Eetvelt, Luc Van den Bossche**, minister van Ambtenarenzaken en Modernisering van de openbare besturen

Samengevoegde vragen van 7
- de heer Geert Bourgeois aan de eerste minister over "de tegenstrijdige uitspraken met betrekking tot de hervorming van de Senaat en over de constitutieve autonomie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest" (nr. 7103) 7

- de heer Bart Laeremans aan de eerste minister over "de concrete gevolgen van het kieswetakkoord" (nr. 7172) 7

Sprekers: **Bart Laeremans, Geert Bourgeois, Johan Vande Lanotte**, vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie

SOMMAIRE

Question de M. Olivier Maingain au ministre de la Fonction publique et de la Modernisation de l'administration sur "l'évaluation du test informatisé Atlas utilisé par Selor" (n° 7188) 1

Orateurs: **Olivier Maingain, Luc Van den Bossche**, ministre de la Fonction publique et de la Modernisation de l'administration

Question de M. Jozef Van Eetvelt au ministre de la Fonction publique et de la Modernisation de l'administration sur "la prime Copernic pour 2002" (n° 7244) 5

Orateurs: **Jozef Van Eetvelt, Luc Van den Bossche**, ministre de la Fonction publique et de la Modernisation de l'administration

Questions jointes de 7
- M. Geert Bourgeois au premier ministre concernant "la réforme du Sénat et l'autonomie constitutive de la Région de Bruxelles-Capitale" (n° 7103) 7

- M. Bart Laeremans au premier ministre sur "les conséquences concrètes de l'accord relatif à la réforme de la loi électorale" (n° 7172) 7

Orateurs: **Bart Laeremans, Geert Bourgeois, Johan Vande Lanotte**, vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Économie sociale

COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE
ALGEMENE ZAKEN EN HET
OPENBAAR AMBT

van

WOENSDAG 29 MEI 2002

14:15 uur

COMMISSION DE L'INTÉRIEUR,
DES AFFAIRES GÉNÉRALES ET
DE LA FONCTION PUBLIQUE

du

MERCREDI 29 MAI 2002

14:15 heures

De vergadering wordt geopend om 14.24 uur door de heer Paul Tant, voorzitter.
La séance est ouverte à 14.24 heures par M. Paul Tant, président.

01 Question de M. Olivier Maingain au ministre de la Fonction publique et de la Modernisation de l'administration sur "l'évaluation du test informatisé Atlas utilisé par Selor" (n° 7188)

01 Vraag van de heer Olivier Maingain aan de minister van Ambtenarenzaken en Modernisering van de openbare besturen over "de evaluatie van de door Selor gebruikte computerondersteunde Atlas-taaltest" (nr. 7188)

01.01 Olivier Maingain (MR): Monsieur le président, monsieur le ministre, il est exact qu'ainsi que le ministre s'y était engagé, une évaluation a été faite par une étude statistique analytique du test informatisé "Atlas" utilisé par le Selor pour les examens de connaissance de la deuxième langue. L'analyse reprise dans un rapport de fin décembre 2001 vient d'être publiée et elle permet de tirer un certain nombre de conclusions importantes.

En effet, l'objectif de ce projet d'évaluation était de réaliser une analyse des résultats et des réponses fournies par les candidats ayant participé à l'examen Atlas – examen informatisé – et ceci tant pour ce qui concerne la connaissance du français que du néerlandais afin de déterminer différents degrés de difficulté et de réussite d'examens: le degré de difficulté général de l'examen, les degrés de difficulté respectifs de chacun des modules – certains modules touchent la compréhension à l'audition, la compréhension à la lecture, la conjugaison, le vocabulaire, les prépositions, la construction de la phrase – le degré de difficulté des items pris isolément et les difficultés linguistiques des différentes catégories de questions.

En cela, l'étude fournit des conclusions fort intéressantes. D'abord parce qu'elle démontre que les deux groupes linguistiques – selon qu'on est candidat à l'examen linguistique néerlandais ou à l'examen linguistique français – ne présentent pas les mêmes profils de réussite selon la nature des examens – général, administratif, médical, policier – ou démontrent des différences entre les deux groupes de candidats selon leur appartenance linguistique quant au taux de réussite et au fait d'avoir à présenter à plusieurs reprises

01.01 Olivier Maingain (MR): Uit de door de CRIFA van de Universiteit de Liège uitgevoerde statistische analyse van de resultaten van de Atlas-test blijkt dat de twee taalgroepen twee verschillende profielen hebben. De analyse wijst ook op moeilijk te verantwoorden verplichtingen die de kandidaten worden opgelegd. Die laatste zouden bovendien vooraf moeten worden geïnformeerd en spoedig hun resultaten moeten krijgen.

Anderzijds heeft de CRIFA verklaard zijn analyse te willen voortzetten met een validatiestudie van de verschillende onderdelen van dit examen ten opzichte van een evaluatieproef van de taalkundige vaardigheden om de inhoud van het examen te verbeteren en de selectiecriteria beter aan te passen.

Welke conclusies trekt de regering uit de kritieken die ten aanzien

l'examen avant de pouvoir le réussir.

De surcroît – et c'est vrai pour les deux groupes linguistiques –, l'étude démontre qu'il existe un certain nombre de contraintes dans le cadre de l'examen Atlas informatisé qui sont difficilement acceptables et justifiables. Je cite les contraintes de temps et l'indication de la première lettre; quand il convient de trouver un synonyme, on donne une première lettre qui interdit tout autre synonyme que celui qui est suggéré par cette lettre et qui limite donc les possibilités de réponse.

L'étude démontre aussi qu'il y a une nécessité d'information préalable à fournir sur:

- les contenus;
- la pondération des parties d'examen (visiblement, les candidats ne savent pas quelle est la pondération pour l'attribution des points entre les différentes parties d'examen);
- les modalités de notation et leur raison d'être.

De même, il est suggéré de permettre, durant le déroulement de l'examen, la possibilité:

- de revenir en arrière, ce qui est un problème lié à l'organisation du test par informatique;
- de vérifier les réponses avant validation;
- de pouvoir passer outre certaines questions et d'y revenir par la suite, toujours vu le temps imparti aux candidats pour réussir l'examen.

Bref, un ensemble de suggestions sont faites par ce rapport qui ne manquent pas d'interpeller les gestionnaires des examens linguistiques.

Le Centre de recherches sur l'instrumentation, la formation et l'apprentissage de l'Université de Liège (CRIFA), qui a été chargé de cette étude, a également manifesté de manière très claire son intention de prolonger la présente étude des résultats de l'examen Atlas par une étude de validation des différents composants de cet examen par rapport à une épreuve d'évaluation des capacités linguistiques de communication écrite et orale, passive ou active.

Selon le CRIFA, les résultats de cette analyse permettraient d'améliorer l'adaptation des contenus de l'examen Atlas et des critères de sélection des questions caractéristiques, des candidats et des examens, d'adapter les critères de notation des réponses aux différents modules et d'adapter les critères d'évaluation appliqués au cours des épreuves orales qui font suite à l'examen informatisé.

En ce qui concerne la méthodologie, le CRIFA suggère de soumettre un même échantillon de personnes, d'une part, à l'examen informatisé Atlas et, d'autre part, à une ou plusieurs épreuves linguistiques de référence, écrites ou orales. En effet, on constate parfois que l'examen Atlas étant généralement la première épreuve sélective, certaines personnes réussissent beaucoup mieux à l'écrit ou à l'oral qu'à l'examen informatisé. On peut donc se demander si ce n'est pas l'examen informatisé qui recèle un certain nombre de contradictions ou de pièges.

Le CRIFA suggère que cette étude se poursuive durant une période allant de 12 à 18 mois.

van Selor werden geuit? Werd het door de Universiteit van Luik gevraagde bijkomend onderzoeksproject al aan de regering voorgelegd?

Dès lors, mes questions sont les suivantes.

1. Quelles conclusions le gouvernement fédéral retire-t-il de l'étude, pour ce qui a trait aux critiques formulées à l'égard de l'examen Atlas organisé par le Selor?
2. Une première adaptation interviendra-t-elle, sur la base des conclusions de l'étude réalisée?
3. Si le projet d'étude complémentaire suggéré par l'université de Liège et son centre de recherches est admis, celui-ci donnera-t-il lieu à de nouveaux développements?

01.02 Luc Van den Bossche, ministre: Monsieur le président, chers collègues, l'excellente analyse réalisée par le CRIFA de l'université de Liège permet de tirer une série de conclusions essentielles. Tout d'abord, il est à noter que cette étude statistique n'a fait apparaître aucune anomalie majeure en ce qui concerne la banque de questions de l'examen Atlas.

Les prestations des candidats des deux rôles linguistiques sont réparties de manière tout à fait normale sur l'échelle des résultats. Il n'existe pas de groupes de questions auxquelles il serait impossible de répondre. Il existe, certes, une différence entre les prestations des candidats francophones et néerlandophones. Par ailleurs, un sondage également réalisé par le CRIFA auprès des candidats, qui ont répondu de manière anonyme, a révélé que ces derniers estimaient majoritairement que tant la forme que le contenu de l'examen linguistique informatisé leur paraissaient rationnels et fondés.

En ce qui concerne les conditions dans lesquelles se déroule l'examen linguistique informatisé, plus particulièrement les contraintes techniques évoquées dans le rapport, le CRIFA n'affirme nullement que celle-ci soit de nature à handicaper le candidat. En réalité, il est question de déterminer si tel est réellement le cas dans le cadre d'une étude complémentaire.

Pour ce qui est des autres recommandations concrètes, Selor applique d'ores et déjà les recommandations avancées par l'université de Liège. J'en retiens quatre.

Primo, l'information préalable relative aux examens linguistiques, y compris la brochure sur le contenu du test Atlas peut être obtenue sur simple demande auprès de Selor. Elle peut également être trouvée sur le site de Selor. De plus, des logiciels de préparation et d'autoévaluation seront, d'ici peu, mis à la disposition des personnes intéressées sous la forme de CD-Rom. Ces programmes comprennent, outre toutes les indications nécessaires sur la nature des exercices et la structure de l'examen informatisé, une banque de questions étendue, comparable à celle de l'examen ainsi qu'une série de tableaux grammaticaux pour les candidats qui désirent approfondir leur préparation.

Secundo, le mode d'attribution des points de l'examen linguistique informatisé se trouve au verso de la lettre de convocation. De cette manière, le candidat sait précisément et à l'avance de quelle manière

01.02 Minister **Luc Van den Bossche**: De CRIFA-analyse bevestigt dat de Atlas-vragenbank geen belangwekkende onregelmatigheid vertoont. Uit niets kan worden afgeleid dat het verschil tussen de prestaties van de Franstalige en de Nederlandstalige kandidaten aan het examen te wijten zou zijn.

Een peiling heeft aangetoond dat de kandidaten tevreden zijn over de vorm en de inhoud van het examen.

Het CRIFA zegt dat de technische beperkingen niet van die aard zijn dat ze de kandidaat benadelen. Hieromtrent wordt een bijkomend onderzoek bevolen.

Selor past reeds de meeste andere aanbevelingen van het CRIFA betreffende de voorafgaande informatie over de examens (een brochure en voorbereidende software zijn beschikbaar), de manier waarop de punten worden toegekend (vermeld op de keerzijde van de oproeping) en de termijn voor de kennisgeving van de resultaten (een week na het examen, het detail van de punten is verkrijgbaar op aanvraag) toe.

Het CRIFA spreekt zich niet uit over de toegemeten tijd en de mogelijkheid om te herlezen, maar raadt toch aan te onderzoeken of deze factoren de prestaties van de kandidaten hebben beïnvloed.

sa cote sera calculée.

Tertio, les candidats sont avertis, dans les meilleurs délais, de leurs résultats, c'est-à-dire, en moyenne, une semaine après la dernière session d'un examen. De plus, toute personne qui en fait la demande, peut obtenir le détail de ses résultats par partie d'examen, des renseignements relatifs à son examen et peut venir prendre connaissance de l'imprimé du texte informatisé dans les locaux du Selor.

Quarto, en ce qui concerne les autres remarques relatives, notamment, au temps accordé par exercice, à la possibilité de revenir sur une question déjà résolue, je rappelle que le CRIFA ne se prononce pas de manière définitive sur l'influence réelle de ces facteurs sur la préparation des candidats, mais préconise d'étudier l'influence de ces différents facteurs.

Enfin, il apparaît tout à fait indispensable de compléter cette analyse statistique par une étude approfondie du contenu du test Atlas qui permettrait d'affiner l'enquête et d'en préciser les conclusions. J'ai d'ailleurs donné mon accord pour mener cette étude et j'ai demandé au service compétent du Selor de prendre les mesures requises à cet effet.

01.03 Olivier Maingain (MR): Monsieur le président, je tiens à remercier le ministre pour les éléments d'information qu'il m'a donnés.

Monsieur le ministre, j'ai pris acte du fait que vous avez autorisé le complément d'étude suggéré par le CRIFA. Cela permettra de mieux apprécier si les conditions de la présentation de l'examen Atlas, notamment liées à sa formule informatisée, sont de nature ou non à mettre le candidat dans les conditions de la réussite.

Je relève toutefois que les taux de réussite sont loin d'être comparables dans les deux groupes linguistiques, en tout cas pour ce qui relève du domaine général ou administratif. Les choses sont différentes pour le domaine médical où on constate assez curieusement des différences plutôt en faveur des francophones. Mais en tout cas, les taux moyens de réussite sont beaucoup moins élevés du côté francophone que néerlandophone. Je ne dis pas que c'est lié à l'examen proprement dit. Je suis conscient que, dans certains cas, c'est peut-être lié à la préparation. En tout cas, je connais des gens qui ont fait des études de philologie germanique et qui n'ont pas réussi l'examen Atlas.

Cela peut paraître étonnant mais c'est ainsi. Ou alors des gens qui avaient déjà leur brevet linguistique sous l'ancienne formule, avant Atlas, mais qui ne l'ont pas réussi. Donc, on peut s'interroger de savoir si ce ne sont pas les conditions mêmes de l'examen qui sont peut-être défavorables dans certains cas. Je serais curieux de connaître les conclusions complémentaires du centre de recherche de l'Université de Liège.

01.04 Luc Van den Bossche, ministre: Je ne sais pas qui est l'auteur de l'étude mais j'ai vu une étude il y a quelques mois où on pouvait remarquer assez clairement que le temps de préparation du côté néerlandophone était beaucoup plus grand que le temps de

Ik heb ermee ingestemd de inhoud van de Atlas-test grondig te laten onderzoeken om de conclusies van het CRIFA-onderzoek verder uit te werken.

01.03 Olivier Maingain (MR): Ik neem nota van de beslissing om een bijkomend onderzoek te voeren en ik wens over de resultaten van dit onderzoek te worden ingelicht.

Het slaagpercentage is minder hoog bij de Franstaligen. De informatisering van het examen zou de oorzaak zijn van het falen van mensen die Germaanse talen hebben gestudeerd of die het taalbrevet via de oude methode hebben gehaald.

01.04 Minister Luc Van den Bossche: Er werd ook aangetoond dat de voorbereidingsperiode aan

préparation des candidats francophones. Je vous donne ceci en tant qu'information, je n'en tire pas de conclusion.

voorbereidingsperiode aan
Nederlandstalige zijde langer is.

Je ne trouve pas que l'examen Atlas soit tellement difficile si ce n'est l'examen approfondi. Mais vous avez raison de citer l'exemple des deux ou trois lettres que l'on donne. Parfois, même en néerlandais, j'avais des problèmes car on cherche vraiment une seule traduction. C'est celle-là qu'il faut trouver et pas une autre. Là, je pense qu'il y a un problème. L'étude approfondie du CRIFA doit nous aider à améliorer ces tests.

Atlas lijkt mij niet zo moeilijk maar ik geef toe dat bijvoorbeeld de proeven waarbij de eerste letters van het te vinden woord worden opgegeven, moeten worden herzien.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: De vraag nr. 7244 van de heer Jozef Van Eetvelt wordt ingetrokken.

*Voorzitter: Guido Tastenhoye.
Président: Guido Tastenhoye.*

De **voorzitter**: Wij gaan thans over tot de vraag van de heer Jozef Van Eetvelt, hoewel deze vraag eigenlijk al was ingetrokken.

02 Vraag van de heer Jozef Van Eetvelt aan de minister van Ambtenarenzaken en Modernisering van de openbare besturen over "de Copernicus-premie 2002" (nr. 7244)

02 Question de M. Jozef Van Eetvelt au ministre de la Fonction publique et de la Modernisation de l'administration sur "la prime Copernic pour 2002" (n° 7244)

02.01 Jozef Van Eetvelt (CD&V): Mijnheer de minister, dank u dat u nog even wil luisteren naar mijn misschien wat saaie administratieve vraag over de Copernicus-premie 2002. U schrijft dat die premie werd ingevoerd als gevolg van een akkoord met de vakbonden om het vakantiegeld in de publieke sector op het niveau te brengen van dat in de privé-sector. Dat zou niets te maken hebben met de Copernicus-hervorming. Ik wil u daarover enkele vragen stellen.

02.01 Jozef Van Eetvelt (CD&V): Selon le ministre, la prime Copernic 2002 résulte d'un accord avec les syndicats tendant à porter le pécule de vacances alloué dans la fonction publique au niveau de celui du secteur privé. Cette mesure n'aurait rien à voir avec la réforme Copernic. Pourquoi l'arrêté royal n'a-t-il pas été pris et publié? L'exécution d'un arrêté qui n'a pas été pris procède-t-elle d'une bonne administration? Les pouvoirs subordonnés pourront-ils dorénavant faire de même? Pourquoi les fonctionnaires de niveau 1 sont-ils exclus?

Waarom is de regering er uiteindelijk niet in geslaagd het koninklijk besluit uit te vaardigen en te publiceren? Is die manier van werken niet aanvechtbaar? Is dat een voorbeeld voor de ondergeschikte besturen om het in de toekomst zo te doen? En ten slotte, waarom worden de ambtenaren van niveau 1 uitgesloten van dat voordeel?

02.02 Minister **Luc Van den Bossche**: Mijnheer de voorzitter, collega's, wat de eerste vraag betreft, geef ik eerst kort de voorgeschiedenis. In het comité A, dat geldt voor alle overheidssectoren en waar ook de gewesten en gemeenschappen aanwezig zijn, is wel degelijk op mijn voorstel in het uiteindelijke akkoord opgenomen dat het vakantiegeld zou worden opgetrokken tot 70% van de wedde tegen het uitwerken van de begroting voor 2009, dus nog niet volledig tot het niveau van het vakantiegeld in de privé-sector.

02.02 **Luc Van den Bossche**, ministre: Le Comité A, qui est compétent pour l'ensemble des secteurs publics et qui compte en son sein des représentants des Communautés et des Régions, avait inscrit dans l'accord que le pécule de vacances serait porté à 70 % du traitement d'ici au budget de 2009, et donc qu'il ne serait pas tout à fait aligné sur celui du

In het kader van de onderhandelingen die wij gevoerd hebben over

de herziening van de loopbanen en de weddenschalen in de federale overheid hebben wij het voorstel gelanceerd direct naar 92% te gaan. Die onderhandelingen verlopen in twee delen op vraag van de vakbonden: een eerste deel voor de oude niveaus 4, 3, 2 en 2+, en een tweede deel voor het niveau A.

Bij het begin van de onderhandelingen, en nog voor die werden opgesplitst in twee delen, heb ik duidelijk gezegd dat wij in beide gevallen, dus ook voor niveau A, naar een vakantiegeld van 92% willen gaan, zoals dat in de privé-sector wordt uitbetaald.

Wij hebben intussen voortgewerkt voor de laagste niveaus, 4, 3, 2 en 2+. Daarover hebben we een akkoord gesloten op 29 november 2001 wat de federale ambtenaren betreft. Bij de uitwerking van dat akkoord, dat op 21 december 2001 door de regering werd goedgekeurd, is gebleken dat het koninklijk besluit van 30 januari 1979 inzake het toepassingsgebied enorm veel beter was dan dat van de federale ambtenaren. Met andere woorden, een aantal ambtenaren werden de facto meegesleept, hoewel ze niet betrokken waren bij de onderhandelingen. Er moest een oplossing gevonden worden om dat te vermijden. Het ging bijvoorbeeld zover dat de mensen van dezelfde niveaus bij Belgacom automatisch meegesleept werden, niet wegens een wettekst maar wegens hun statuut. Op andere plaatsen zou hetzelfde gebeuren door een wettekst waardoor het vakantiegeld daar automatisch gekoppeld is aan dat van de federale ambtenaren.

Voorzitter: Paul Tant.

Président: Paul Tant.

Ook achteraf is gebleken dat in de gemeentewet was opgenomen dat ze voor het verlofgeld het statuut van de federale ambtenaren volgen. Nu zijn de gewesten daar zelf verantwoordelijk voor. Met andere woorden, als we het koninklijk besluit van 30 januari 1979 zouden hebben veranderd dan zou dit tot gevolg hebben gehad dat een aantal ambtenaren dat niet in de onderhandelingen betrokken was ook een verlofgeldverhoging ging krijgen zonder meer, terwijl bij de federale ambtenaren de onderhandeling ging over een jaarwedde inclusief het verlofgeld. Wat we dus in de 92% gaven, gaven we niet als een verhoging van het barema van de loopbaan in kwestie.

Er moest naar een oplossing worden gezocht om dat te ontwijken. Die oplossing is gevonden. Dit heeft heel wat voeten in de aarde gehad en daarom was er enige vertraging. De reglementaire procedure voor de oplossing is sinds midden mei volop aan de gang. Op 16 mei 2002 heeft het comité B zijn protocol afgeleverd en op 27 mei 2002 heeft het comité A het ontwerp ook besproken. Begin juni zal het koninklijk besluit worden gepubliceerd. We stonden voor een situatie dat we het verlofgeld in twee keer gingen uitbetalen dit jaar, wat niet zo aangenaam zou zijn voor de betrokken ambtenaren. Dus hebben we gekozen om op 25 mei 2002 het verlofgeld ad 92% van alle federale ambtenaren uit te betalen.

U vraagt zich natuurlijk af of het de ideale wijze is om zo te handelen. Het is niet de meest praktische oplossing. Het zal niet tot de topvoorbeelden behoren en evenmin in de lijst van de best practices worden opgenomen, maar het is in ieder geval de meest vriendelijke oplossing voor de ambtenaren, te meer daar het koninklijk besluit met

secteur privé.

Lors des négociations à propos des carrières et des barèmes de l'administration fédérale, nous avons proposé de passer directement à 92%. A la demande des syndicats, les négociations comportent deux volets, l'un pour les niveaux 4 à 2+, l'autre pour le niveau A. Nous souhaitons également les 92% pour ce dernier niveau.

Un accord a été conclu pour les niveaux 4 à 2+ le 29 novembre 2001. Lors de son élaboration, il s'est avéré qu'en égard au champ d'application de l'arrêté royal du 30 janvier 1979, de nombreux travailleurs qui n'étaient pas concernés par les négociations bénéficieraient de facto d'un effet d'entraînement.

Le pécule de vacances des fonctionnaires communaux suit également l'évolution de celui des fonctionnaires. Il ne nous était donc pas possible de simplement modifier l'arrêté royal.

Une solution a été trouvée, fût-ce avec quelque retard. Un arrêté royal sera publié début juillet. Le 25 mai, 92% du montant ont été versés aux fonctionnaires fédéraux. C'était là la solution la plus appropriée pour les fonctionnaires. L'arrêté royal sortit ses effets au 1^{er} mai 2002.

En ce qui concerne le niveau A, il est proposé de majorer le pécule de vacances à 80%, puis à 92% en 2005.

Une augmentation de 80 pour cent est déjà substantielle.

terugwerkende kracht op 1 mei 2002 ingang vindt. Juridisch-technisch zou het op dat moment allemaal zijn gezuiverd en zal het zijn maagdelijkheid hebben herwonnen. Het heeft een tijdje lang één vriendelijke zonde gekenmerkt. Ik mag mij er niet over uitspreken of men het als burgemeester ook mag doen, omdat ik niet de voogdij over de gemeenten heb. Uit de periode dat ik de voogdij over de gemeenten had in het Vlaams Gewest, herinner ik mij dat men dat alleen maar mag doen als het in de begroting was opgenomen en derhalve was voorzien. Er werd toen ten aanzien van de burgemeesters enige strengheid gehanteerd. Niveau 1 en niveau 1A zijn niet uitgesloten. Ik heb trouwens over 10 minuten een afspraak met de vakbonden voor het laatste gedeelte van de onderhandelingen met betrekking tot niveau A. Het voorstel dat ter bespreking voorligt en zowat door de vakbonden is aanvaard, is dat het verlofgeld voor niveau A in 2003 wordt opgetrokken naar 80% en in 2005 naar 92%.

Voor niveau A betekent het uiteraard veel meer dan voor de lagere niveaus, omdat het systeem van het verlofgeld een systeem was waarbij een forfaitair bedrag van 32.000 Belgische frank + 1,1% van de wedde werd betaald. Er was een vrij groot egalitarisme dat nu zal worden doorbroken. Dus de sprong naar 80% volgend jaar is al een uitermate belangrijke sprong voor de niveaus 1. Ze zullen gelijk worden behandeld, maar alleen op een ander ritme van invoering.

02.03 Jozef Van Eetvelt (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor zijn duidelijk antwoord.

02.03 Jozef Van Eetvelt (CD&V): Il s'agit là d'une réponse claire.

De **voorzitter**: En het is dan nog wel een antwoord op een ingetrokken vraag. Dat is geen slechte daad.

02.04 Minister Luc Van den Bossche: Ik heb mijn antwoord ook ingetrokken.

De **voorzitter**: Collega's, de situatie is een beetje hopeloos. Eerst dienen we te wachten op de minister en daarna zijn de vraagstellers weer verdwenen. Het is als een toneelstuk van Shakespeare, daar moeten ze op een bepaald moment ophouden omdat alle hoofdrolspelers dood zijn.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

03 Samengevoegde vragen van

- de heer Geert Bourgeois aan de eerste minister over "de tegenstrijdige uitspraken met betrekking tot de hervorming van de Senaat en over de constitutieve autonomie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest" (nr. 7103)
- de heer Bart Laeremans aan de eerste minister over "de concrete gevolgen van het kieswetakkoord" (nr. 7172)

03 Questions jointes de

- M. Geert Bourgeois au premier ministre concernant "la réforme du Sénat et l'autonomie constitutive de la Région de Bruxelles-Capitale" (n° 7103)
- M. Bart Laeremans au premier ministre sur "les conséquences concrètes de l'accord relatif à la réforme de la loi électorale" (n° 7172)

(Het antwoord zal worden verstrekt door de vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie.)

(La réponse sera fournie par le vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Economie sociale.)

03.01 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, er is twee weken geleden al een debat gevoerd over het kieswetakkoord en over de zeer nefaste gevolgen voor de Vlamingen in Brussel-Halle-Vilvoorde. Ik zou toch even willen benadrukken dat wij absoluut niet akkoord kunnen gaan met wat daar is overeengekomen. Integendeel, het is bijzonder nefast. Alweer zijn de Franstaligen erin geslaagd om alle mogelijke eisen ingewilligd te krijgen. Er staat geen enkele Vlaamse verzuchting tegenover. De meerderheidspartijen zijn enkel bezig met hun eigen coryfeeën, en hoe ze die mediavedetten zoveel mogelijk in de verf konden zetten. Hier speelde puur het eigenbelang van de paarse partijen en het Vlaamse belang werd daar volledig ondergeschikt aan gemaakt. Omwille van dit eigenbelang en het egoïsme van een aantal dikkoppen, die zo veel mogelijk stemmen willen vergaren, zoals Stevaert, Dewael en Verhofstadt, worden de Vlaamse belangen op veelvoudige wijze uitverkocht.

Er is ten eerste de paritaire Senaat met grondwettelijke en internationale bevoegdheden, waarin twee miljoen Vlamingen niet vertegenwoordigd zullen zijn. Terwijl men net nu, als men dan toch voor die provinciale optie kiest en provinciale kieskringen organiseert, de kans had om van Vlaams-Brabant een eigen kieskring te maken en Halle-Vilvoorde af te splitsen van Brussel. Nu was het moment daar, als men het nu niet doorvoert, dan wordt het voor jaren geblokkeerd. Daarbij komt nog de niet-splitsing en de poolvorming zoals die nu georganiseerd wordt automatisch twee zetels verlies met zich zal meebrengen. Bovendien, en ik zal u daar straks een concrete vraag over stellen, zouden die regelingen ervoor zorgen dat 1 tot 2 zetels, die nu aan Vlamingen zijn voorbehouden in de Senaat, naar Franstaligen gaan. Dat is een winst van 3 tot 4 zetels.

Daarnaast is het zeer merkwaardig – want dat heeft niets met die kieswet te maken – dat de constitutieve autonomie van Brussel plots uit de lucht valt, waardoor Brussel helemaal een derde gewest wordt. Wij hadden al jaren voorspeld dat het ooit zou komen, maar nu wordt het gratis cadeau gedaan aan de Franstaligen. Wij hebben hier op federaal niveau niets meer te zeggen over onze eigen hoofdstad en over de Vlamingen in Brussel. Dat is heel verregaand. Bovendien vernemen we dan ook nog eens dat er extra centen in de grootorde van 25 miljoen euro naar Brussel gaan. De regeling is dus gekocht. Men heeft de persoonlijke belangen van een aantal Vlaamse politici betaald met zeer belangrijke Vlaamse toegevingen.

Dit is ook gepaard gegaan met manifeste leugens. Men heeft namelijk gezegd dat alles in het voordeel zal zijn van de Brusselse Vlamingen, maar het tegendeel is waar. De strijd zal binnen de partijen gaan tussen de kandidaten van Halle-Vilvoorde en Leuven. De Brusselaars zullen door die fusie, gezien hun lager soortelijk gewicht en het geringe aantal Vlamingen in Brussel, verder achteraan op de lijst komen waardoor zij zeer gemakkelijk door burgemeesters en anderen zullen oversprongen worden. De Brusselse Vlamingen zullen nog veel minder kans hebben om in het Parlement te komen. Bovendien zal het ervoor zorgen dat waar de verkozenen uit Halle-Vilvoorde vandaag zich nog sterk kunnen toespitsen op de problemen van Vlamingen in Brussel, zij zich in de toekomst ook nog eens met de Leuvense problemen zullen bezighouden. Het is dus een drogreden, een leugen dat men hier een dienst doet aan de Brusselse Vlamingen. Integendeel, hun lot is er een dat er nog

03.01 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): La réforme de la législation électorale est néfaste aux habitants flamands du district Bruxelles-Hal-Vilvorde. Elle est inspirée uniquement par les intérêts propres des partis de la coalition arc-en-ciel et de leurs coryphées. L'intérêt des Flamands est ignoré par facilité.

Le premier problème est la composition paritaire du Sénat. Par cette organisation, deux millions de Flamands ne seront pas représentés dans un organe qui a des compétences constitutionnelles et internationales. Si l'on ajoute à cela l'occasion manquée de faire de Hal-Vilvorde une circonscription électorale distincte, il apparaît clairement que les francophones peuvent compter sur 3 ou 4 sièges supplémentaires au Sénat.

Le deuxième problème est l'autonomie constitutive subitement accordée à Bruxelles. Bruxelles devient une troisième Région sur laquelle le pouvoir fédéral n'a plus aucune emprise. Qui plus est, l'afflux d'argent vers Bruxelles augmente une fois de plus. Cette fois encore, un certain nombre d'hommes politiques ont fait, dans leur propre intérêt, d'importantes concessions au détriment des Flamands. Le gouvernement a toujours affirmé que la réforme servirait les intérêts des Flamands de Bruxelles. Rien n'est moins vrai, il leur sera encore plus difficile qu'aujourd'hui de siéger au Parlement dans le cadre de la nouvelle législation. Au sein des partis, la lutte opposera en effet les candidats de Louvain, d'une part, et ceux de Hal-Vilvorde, d'autre part. Les Bruxellois resteront sur la touche.

Il est particulièrement paradoxal que Bruxelles devienne aujourd'hui une troisième région autonome. Le conseil provincial du Brabant flamand n'est

slechter aan toe zal zijn dan vandaag.

Bovendien is het bijzonder paradoxaal dat Brussel nu meer dan ooit een autonoom derde gewest wordt, met een quasi totale autonomie binnen de federale context, evenwaardig aan Vlaanderen en Wallonië, terwijl de Brusselaars ondertussen toch nog mogen blijven stemmen rapen in Vlaanderen, imperialistische activiteiten in Vlaams-Brabant mogen blijven ondernemen en ze zullen de verfransing van Vlaams-Brabant ongestraft mogen blijven stimuleren.

Ik zou u ook willen signaleren mijnheer de minister, uw partij zit mee in de meerderheid in de provincie - dat de provincieraad - van Vlaams-Brabant helemaal niet opgezet is met wat er is besloten door de meerderheidspartijen. Zij verwerpen dit akkoord radicaal en zij wijzen er ook op dat twee Vlaamse kamerzetels zullen verdwijnen en dat op die manier de splitsing van Brussel-Halle-Vilvoorde, die onder meer in het Vlaamse regeerakkoord staat, helemaal naar achter wordt geschoven. Het zal dus nog veel moeilijker worden en de verfransing zal blijven voortduren. Men is het er in Vlaams-Brabant absoluut niet mee eens, men gaat dus absoluut niet akkoord met wat u daar bedacht hebt.

Mijnheer de minister, ondertussen is er ook het fameuze advies van de Raad van State. Ik ga niet te veel ingaan op de details op dit moment, maar het is wel zo dat hierdoor uw verhaal heel weinig kans op slagen maakt.

We gaan dus volgend jaar naar de verkiezingen met een precaire wet die kan worden verbroken door het Arbitragehof, waardoor de verkiezingen allicht ongeldig kunnen worden verklaard. Ik denk dat u dat niet op uw geweten kunt hebben en dat u best het hele verhaal in een grote koffer steekt en opbergt. Het is beter dat wij heel dat verhaal van die provinciale kieskringen begraven want het is én nadelig voor Vlaanderen én het houdt enorme risico's in voor de geldigheid van de volgende verkiezingen.

Ik kom tot mijn vragen. Door één van de onderhandelaars werd gesteld dat de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde automatisch een sterk verlies aan Vlaamse zetels zou teweegbrengen, onder meer omdat alle zetels in Brussel zouden wegvallen.

Ten eerste, zou de assymetrische splitsing zoals die nu werd uitgewerkt slechts één zetel verlies opleveren? Ik had graag geweten mijnheer de minister, of men dit kan staven met concreet cijfermateriaal. Onze bevindingen zijn namelijk anders, volgens onze berekeningen zullen de Vlamingen twee zetels verliezen als ze onder het niveau van 43,2% zakken. Dat was het behaalde cijfer in 1999. Dit betekent automatisch een verlies van twee kamerzetels. Als men een degelijke splitsing had voorbereid met een gegarandeerde vertegenwoordiging van bijvoorbeeld drie of vier Vlamingen in Brussel-Hoofdstad, dan was het minstens een status-quo of zelfs een winstoperatie geworden.

Voorzitter: Guido Tastenhoye.
Président: Guido Tastenhoye.

Ten tweede, daarnaast is er een onduidelijkheid in verband met de

nullement satisfait des décisions prises par les partis de la majorité. Il rappelle que deux sièges flamands disparaîtront à la Chambre et que la scission de Bruxelles-Hal-Vilvorde, qui figure tout de même dans l'accord de gouvernement flamand, est reléguée au second plan. L'avis du Conseil d'Etat restreint en outre les chances de réussite du plan. Les prochaines élections se fonderont sur une loi bancaire qui pourrait être annulée par la Cour d'arbitrage, entraînant une invalidation des élections.

La scission asymétrique actuelle se traduira-t-elle par la perte d'un seul siège? Le ministre peut-il étayer cette affirmation par des données chiffrées? En effet, selon nos calculs, l'opération signifierait deux sièges de moins.

A la Chambre fédérale siégeront 150 membres élus sur la base des circonscriptions électorales locales et 50 membres élus sur une liste nationale par communauté et répartie entre francophones et néerlandophones, proportionnellement au nombre de sièges remportés à la Chambre par chaque groupe linguistique lors des précédentes élections, sur la base des circonscriptions électorales locales. Cela signifie donc que nous perdrons un total de quatre parlementaires.

Comment les voix seront-elles

toekomstige nationale kamerzetels, in die zin dat die aantallen zullen worden berekend aan de hand van de cijfers voor de arrondissementale kamerzetelverdeling. Op bladzijde zes van het ontwerp staat letterlijk: "Het aantal leden in de federale Kamer zal 200 bedragen, waarvan 150 verkozen op lijsten van de plaatselijke kiesomschrijving en 50 leden verkozen op een nationale lijst per gemeenschap en verdeeld over de Nederlanstaligen en Franstaligen in verhouding tot het aantal zetels verworven door elke taalgroep in de Kamer bij de vorige verkiezingen op basis van de plaatselijke kieskringen". Als wij zakken naar 88 kamerzetels door het verlies van twee kamerzetels leid ik daar het volgende uit af: waar wij nu nog 31 van de 50 Vlamingen hebben bij de rechtstreeks verkozen senatoren en de gecoöpteerden, zouden wij met de nieuwe kieswet zakken naar 29 Vlamingen. Dit betekent een verlies van 2 senatoren of nieuwe nationale kamerleden, wanneer deze bij de Kamer zouden worden gevoegd. We verliezen dus in totaal 4 parlementsleden.

Mijnheer de minister, kunt u ons uitleggen hoe de stemmen in Brussel-Halle-Vilvoorde in pools worden ingedeeld, nu ze zijn samengebracht met de Leuvense stemmen? Gebeurt de samentelling met de Leuvense stemmen en de zetelverdeling meteen of worden de zetels van Brussel-Halle-Vilvoorde vooraf verdeeld? Dit is niet echt duidelijk.

Hoe geschiedt de apparentering? Waarom gebeurt deze niet met Leuven, maar wel met Nijvel, wat het verlies van zetels aan Vlaamse zijde alleen maar zal doen toenemen. Kan de minister hier een verklaring voor geven?

Mijnheer de minister, klopt het dat er 25 miljoen euro extra naar Brussel zou gaan? Indien dit zo is, kunt u dat verklaren en uit welke reserves komt deze som? Vanaf wanneer zal deze bijkomende tegemoetkoming geschieden en wat heeft dit nog te maken met de kieswetgeving? Op welke vlakken zullen de Vlamingen nog inspraakmogelijkheden overhouden ten opzichte van hun eigen hoofdstad?

03.02 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, de titel van mijn vraag is al enigszins voorbijgestreefd, al is het maar omdat de voorzitter van de Senaat zijn uitspraken heeft ingetrokken nadat ik mijn vraag had ingediend. In elk geval denk ik wel dat het paars-groene akkoord nog volop in de actualiteit staat en het belangrijk blijft om enkele vragen te stellen over dit legislatuuroverschrijdende akkoord dat de verzekering moet zijn van de voortzetting van deze regering. Men kan het moeilijk anders interpreteren. Dit akkoord bevat zoveel lekkers, zo veel mooie perspectieven voor de Franstaligen dat deze in Wallonië geconcipieerde regering zonder twijfel blijft doorgaan. Men zal zich aan de overzijde van de taalgrens realiseren dat men zulke toegevingen nooit kan krijgen in een andere coalitie. Aldus is de voortzetting van paars-groen verzekerd. Ik denk aan de paritaire Senaat, de volwaardige autonomie voor het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, het feit dat de Vlaamse partijen voor het eerst in een akkoord bevestigen dat ze de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde niet splitsen, enzovoorts. Bij mijn weten is dit de eerste maal dat dit zo uitdrukkelijk geformuleerd is.

Ondanks het feit dat het eerste punt van mijn vraagstelling

réparties en pools dans l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde?

Pourquoi l'apparement n'est-il pas appliqué à Nivelles mais bien à Louvain, ce qui ne fera qu'augmenter la perte de sièges flamands?

Est-il exact que 25 millions d'euros supplémentaires seraient octroyés à Bruxelles? Pour quelle raison et à partir de quand? D'où proviendront ces moyens? Quel est le rapport avec la législation électorale? Dans quels domaines les Flamands conserveront-ils encore leur mot à dire à propos de leur propre capitale?

03.02 Geert Bourgeois (VU&ID): La proposition de loi n'est rien de plus que la traduction de ce qui figure dans l'accord de gouvernement. Le Conseil d'Etat a formulé sept objections. La première concerne l'incompatibilité entre les seuils électoraux et notre système proportionnel. Une deuxième a trait au choix de la langue effectué par les candidats à Bruxelles-Hal-Vilvorde, qui peut constituer une condition d'éligibilité supplémentaire, alors même que l'article 64 de la Constitution dispose qu'aucune autre condition ne peut être imposée. La troisième touche à l'obligation d'être candidat dans l'arrondissement de son domicile.

voorbijgestreefd is wou ik aan de vice-eerste minister wel enkele vragen stellen met betrekking tot de Senaat. Als er straks verkiezingen worden gehouden, ga ik ervan uit dat de bevolking het recht heeft te weten hoe de huidige meerderheid, die de Grondwet voor herziening vatbaar heeft verklaard, hieraan invulling wenst te geven. Een vraag die volgens mij legitiem is in een democratie. Aan wie komt het laatste woord toe inzake de goedkeuring van de gemengde verdragen? Zo lees ik dat voor de gemengde verdragen het Vlaamse Parlement een evocatierecht heeft. Doch wie heeft het laatste woord op dat moment? Is het, zoals nu met de Senaat die ten opzichte van de Kamer een aantal zaken kan evoceren, waarna de aangelegenheid terugkeert in de Kamer en wij als Kamer het laatste woord hebben? Zullen de deelstaatsparlementen hun ratificatiebevoegdheid behouden en blijft dit onverkort gelden? Heel concreet, moet met betrekking tot het minderhedenverdrag het Vlaamse Parlement zijn toestemming verlenen?

Mijn tweede vraag in verband met de Senaat is een reactie op een uitspraak van de premier die zei dat de Senaat heel veel zou mogen evoceren, zo bijvoorbeeld alles wat een band heeft met de gemeenschappen en de gewesten. Dit alles klinkt nogal vaag, het is onduidelijk hoe dit concreet moet worden ingevuld.

Ik kom tot Brussel. Ik heb ondertussen het wetsvoorstel van de fractieleiders doorgenomen waarin het regeerakkoord van 26 april wordt omgezet. Hierin staat dat voor de constitutieve autonomie in het Brusselse Hoofdstedelijk Gebied een tweederde meerderheid en de meerderheid in elke taalgroep vereist is. Deze regel bestond al ingevolge vroegere staatsvormingen voor het reglement van de Raad. Dit gold ook voor de bicommunautaire persoonsgebonden ordonnances. Dit is door het Lambermont-akkoord aangevuld met de bevoegdheid voor de ondergeschikte besturen. Ook deze goedkeuring heeft een tweederde en een dubbele meerderheid nodig. Met de Lambermont-akkoorden is het ABS, het antiblokkeersysteem – of anti-Blok-systeem, naar gelang van de interpretatie die men eraan wil geven – ingevoerd. Hierin staat neergeschreven dat, wanneer de dubbele meerderheid niet gehaald wordt, er ten vroegste na dertig dagen een nieuwe stemronde komt. Bij deze nieuwe stemronde is een derde voldoende. Schrijft de meerderheid zich in die laatste logica van de Lambermont-akkoorden in, of vindt ze het al erg genoeg dat de constitutieve autonomie verleend wordt? Toen de Vlaamse partijen aan deze grondwetsherziening begonnen, was het voor hen nooit de bedoeling om van Brussel een volwaardig derde gewest te maken. Gaandeweg is het hek helemaal van de dam geraakt.

Aansluitend bij de recente actualiteit heb ik, net zoals mijn voorganger, een paar vragen.

Wij hebben het advies van de Raad van State op het wetsvoorstel gelezen. Ik herhaal, dat wetsvoorstel is eigenlijk de neerslag van het regeerakkoord. Trouwens, de eerste minister heeft geen moeite gedaan om dat te verbergen. Hij heeft vanuit zijn kabinet een reactie gegeven op het advies van de Raad van State. Ik neem dus aan dat dit een regeringszaak blijft.

De Raad van State heeft als ik het goed heb een zevental bezwaren. Het eerste bezwaar houdt verband met de onverenigbaarheid van de

Aux yeux du Conseil d'Etat, cette obligation est contraire au noble principe qui veut qu'un député représente la Nation tout entière et ne doit dès lors pas habiter là où il est candidat. La quatrième objection est suscitée par l'éventuel glissement de sièges entre Bruxelles-Hal-Vilvorde et Louvain. La cinquième procède du principe d'égalité. Il n'y aura en effet qu'une liste néerlandophone pour Louvain et Bruxelles-Hal-Vilvorde, de sorte que les candidats néerlandophones devront nécessairement s'adresser aux électeurs de Louvain. La sixième porte sur la suppression de l'apparement dans l'ensemble du pays, sauf entre Bruxelles-Hal-Vilvorde et Nivelles. La septième rejoint ma question sur l'application du seuil électoral à Bruxelles-Hal-Vilvorde. Comment les voix des francophones et des néerlandophones seront-elles précisément comptabilisées?

kiesdrempels met ons proportioneel stelsel. Een tweede houdt verband met de taalkeuze van de kandidaten in Brussel-Halle-Vilvoorde, waarvan de Raad van State zegt dat het voorstel een extra voorwaarde kan toevoegen aan de verkiesbaarheidvoorwaarden van artikel 64 van de Grondwet, niettegenstaande in de slotzin van artikel 64 precies staat dat geen enkele andere verkiesbaarheidvoorwaarde kan worden opgelegd.

Het derde bezwaar van de Raad van State houdt verband met de regeling voor de heer Louis Michel. Om te vermijden dat hij in Brussel zou opkomen, is nu in het voorstel ingeschreven dat iemand wel tegelijk kandidaat mag zijn voor de Kamer en de Senaat, maar dat hij voor de Kamer alleen kandidaat mag zijn in die kieskring waar zijn woonplaats gelegen is. De Raad van State zegt dat dit strijdig is met het zo nobele principe dat een kamerlid de natie vertegenwoordigt en dus niet hoeft te wonen op de plaats waar hij kandidaat is.

Het vierde bezwaar houdt verband met een mogelijke zetelverschuiving tussen Brussel-Halle-Vilvoorde en Leuven. Zo formuleert de Raad van State het toch. Ik zie u neen schudden, maar ik zou graag op die vragen een antwoord krijgen. Precies door de keuze van respectievelijk de Franstalige en de Nederlandstalige kiezers zou er een zetelverschuiving kunnen optreden.

Het vijfde bezwaar houdt verband met het gelijkheidsbeginsel. Immers, in Brussel-Halle-Vilvoorde kunnen alleen Nederlandstalige kandidaten ook door Leuvenaars gekozen worden, terwijl omgekeerd Franstalige kandidaten in Brussel-Halle-Vilvoorde zich niet tot de Leuvenaars mogen richten maar zich moeten beperken tot Brussel-Halle-Vilvoorde. Meer nog, Nederlandstalige kandidaten mogen niet alleen maar moeten zich tot de Leuvenaars richten omdat er slechts één Nederlandstalige lijst wordt gemaakt voor Leuven en Brussel-Halle-Vilvoorde.

Het zesde bezwaar houdt verband met het afschaffen van de appartering in het hele land, behalve uitgerekend tussen Brussel-Halle-Vilvoorde en Nivelles.

Het zevende en laatste bezwaar sluit aan bij de vraag die ik u stelde, namelijk hoe de bepaling van de 5%-drempel in Brussel-Halle-Vilvoorde geïnterpreteerd moet worden. Klopt het dat daar door de Franstalige lijsten 5% moet worden gehaald van het geheel van de Franstalige stemmen en dat door de Nederlandse lijsten 5% moet worden gehaald van het geheel van de Nederlandstalige stemmen, samengeteld voor Brussel-Halle-Vilvoorde en Leuven? Of worden die wat de Nederlandstaligen betreft apart geteld? Ik heb in de toelichting bij artikel 23 op het eerste zicht een andere inhoud gelezen dan die in de wettekst zelf. Ik vind het zeer belangrijk uw antwoord daarop te kennen.

03.03 Minister **Johan Vande Lanotte**: Mijnheer de voorzitter, collega's, ik zal eerst over cijfers praten want ik meen dat daar nogal wat onduidelijkheid over bestaat. Ten eerste, de Grondwet bepaalt dat de zetels verdeeld worden op basis van het bevolkingsaantal. Die zijn opnieuw vastgesteld. Door de evolutie van de bevolking zijn er verschuivingen ontstaan. Deze verschuivingen hebben bijvoorbeeld als gevolg dat de provincie West-Vlaanderen één zetel minder heeft. Globaal is er één Franstalige zetel meer en is er één

03.03 **Johan Vande Lanotte**, ministre: Je commencerai par énumérer quelques chiffres. Notre Constitution stipule que les sièges sont répartis sur une base démographique. La population évolue et, dès lors, on observe des glissements de sièges. Le

Nederlandstalige zetel minder. Ik ga er vanuit dat niemand dit feit aan de huidige meerderheid zal toeschrijven. Dit is het gevolg van de demografie waarop we geen groot differentieel impact hebben.

De nieuwe uitgangspositie voor de Kamer is niet de verhouding 91/59 zoals die nu bestaat, maar is de verhouding 90/60. Bij de volgende verkiezingen zijn er normaal gezien – als er niets gebeurt – 90 Nederlandstalige en 60 Franstalige zetels. Ik wil deze gegevens even herhalen omdat ik merk dat men hier spreekt over zetelwinst. De huidige verdeling is 90 voor de Nederlandstaligen en 11 voor de Franstaligen in Brussel-Halle-Vilvoorde.

Er zijn twee of drie opties. Een eerste optie is, met ongewijzigd beleid, dat het blijft zoals het nu is met een 11/11 verhouding. In de toekomst geeft dit de verhouding van 90/60 – 11/11 in Brussel-Halle-Vilvoorde – dus de verhouding 30/20 van de 50 zetels die worden toegevoegd bij de andere 150. Ten opzichte van de 91/59 die het nu is, is dat overigens geen verschil: de verhouding 91/59 geeft ook de verhouding 30/20.

03.04 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Maar de verhouding 31-19 ligt vandaag vast!

03.05 Minister Johan Vande Lanotte: Ja, dat is zo. Alles ligt vast. Er is een verschil tussen een senator en een volksvertegenwoordiger. Als we dit willen vergelijken is dat hetzelfde als appels met peren vergelijken.

Een tweede optie is de nieuwe regeling, zoals die bestaat, waarbij de hervormingen in Brussel-Halle-Vilvoorde doorgevoerd werden zoals in het wetsvoorstel staat. Dit geeft volgens de bestaande verhoudingen – dit is meer dan waarschijnlijk – de verhouding van 12/10. Dit betekent dat de hervorming in de Kamer leidt tot 1 Nederlandstalige zetel minder. Die Nederlandstalige zetel minder in de Kamer heeft geen impact op de 50 zetels die komen, want men heeft hier de verhouding 89/61, wat opnieuw de verhouding 30/20 geeft. Deze verhouding 10/12 heeft geen impact op de Senaat.

De splitsing – die berekening wil ik ook wel eens maken – is afhankelijk van de wijze waarop men berekent. Hierover dien ik in alle eerlijkheid te zeggen dat de berekening die u maakt, mijnheer Laeremans, een koopmanstruc is van de beste soort. U zegt dat als er een goede splitsing wordt gemaakt met voldoende gewaarborgde aanwezigheid voor de Vlamingen, dat er dan evenveel zijn. Dat is natuurlijk een evidentie. Als u zegt dat u er per definitie twintig hebt, dan hebt u er ook twintig. Dat is een tautologie zonder naam. U vertrekt van de idee dat u genoeg zetels aan de Vlamingen gaat geven, met als gevolg dat u kunt zeggen dat u er genoeg hebt. Dat is correct. U moet mij wel eens uit leggen wat in een federaal Parlement, met een afzonderlijk kiesarrondissement Brussel en een afzonderlijk kiesarrondissement Halle-Vilvoorde-Leuven, de logica van een poolvorming is. In een federaal Parlement met één van de kiesarrondissementen, waarvan het afgezonderde Brussel er een is, een pool vormen heeft logica in een Brussels Hoofdstedelijk gewest met twee gemeenschappen die dat samen besturen.

In een federaal systeem met twee gesplitste arrondissementen is een poolvorming van Nederlands- of Franstaligen absoluut onlogisch. Ik

gouvernement n'a aucune influence sur cette évolution démographique.

La répartition linguistique à la Chambre est à l'heure actuelle de 91N/59F. Pour des raisons d'ordre purement démographique, elle passera à 90/60 après les élections. Pour les 50 nouveaux sièges, elle sera de 30/20.

Dans l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde, nous nous basons sur une répartition 12F/10N pour notre projet de réforme alors que cette répartition est actuellement de 11/11.

03.05 Minister Johan Vande Lanotte: Un siège néerlandophone sera donc perdu. Cela n'influe en rien sur la composition du Sénat. M. Laeremans attend des miracles d'une scission de cet arrondissement qui constituerait l'unique assurance d'une représentation garantie des Flamands. Si vous réservez d'office un certain nombre de sièges aux Flamands, il est évident que leur représentation sera assurée. Quelle serait la logique de la constitution de pools dans le cadre d'un tel système?

La création d'un pool de néerlandophones ou de francophones dans un système fédéral comportant deux arrondissements scindés est absolument illogique. Je pars du principe que ce n'est pas ce que nous voulons pour Hal-Vilvorde-Louvain.

Il y a un glissement d'un siège en raison de la situation démographique. Un autre transfert de siège s'opère à la suite de l'introduction du nouveau système pour Bruxelles-Hal-Vilvorde. La proposition de loi en tant que telle

ga ervan uit dat men dat zeker niet wenst voor Halle-Vilvoorde-Leuven. Dat is logisch voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, maar niet wanneer de kiesarrondissementen worden gesplitst. U hebt dan netjes de splitsing gemaakt. In een splitsing komt u, met 10 Nederlandstaligen en 12 Franstaligen in het voorstel dat regering nu geeft, tot een verhouding van 8/14. Dat is voor mij nog geen reden om te zeggen dat de splitsing verkeerd is, maar u moet de cijfers wel geven. De vraag is of men de prijs wil betalen of niet. Ik vind dat men hier nogal zeer gemakkelijk over principes praat. Is de verplaatsing van een zetel slecht of verkeerd? In alle eerlijkheid vind ik dat niet de stijl waarop ik heb gediscussieerd. Als men over een zelfde ongewijzigd beleid redeneert is de verhouding 8/14. Dat zijn de cijfers waarbij ik de realiteit neem van vandaag. Er kan nog een zetel voor de Franstaligen bijkomen als ze er twee halen in Halle-Vilvoorde-Brussel, maar dat halen ze net niet. Ze zouden er eventueel ooit twee kunnen krijgen in Brussel als alle Vlaamse partijen samen gaan, dus één partij vormen. Dat is heel realistisch natuurlijk en heel goed voor de democratie. Een tweede voorwaarde is, wat u in uw voorstel incalculeert, dat alle stemmen van de niet zes grote partijen – Vivant enzovoort – naar één bepaalde richting gaan. Dat kunt u niet weten en mag u eigenlijk niet meerekenen. U doet het wel en zo komt u tot enkele zetels verschil. De 42,5% bekommt u door die verrekening te maken. Volgens het voorstel dat is ingediend is dat op basis van een loutere splitsing, cijfermatig, 8/14. Mits een impact 11/11 en 12/10 op de 50 overige zetels – die niet reëel is want er is geen impact – zou 8/14 wel nog een extra zetel geven. Het zou wel verschuiven. Het is zeer simpel, men moet er drie hebben die verschuiven voordat er werkelijk een zetelverschuiving is. En waarom 50? Omdat driemaal 50 150 is.

Dat zijn cijfers. Wat men ook zegt, 3 of 4 zetels verschil, is niet juist. Er is 1 zetel die verschuift ingevolge de demografie en er is 1 zetel die verschuift door het nieuwe systeem Brussel-Halle-Vilvoorde. Dus het wetsvoorstel wijzigt één zetel. Wilt u daar nog de Senaat en de Kamer vergelijken, wat volgens mij appels met peren vergelijken is, dan zegt men 2. Neen, ik vergis mij, het blijft 1. In het huidige systeem verliest men 1 Nederlandstalige zetel in de Kamer. Het blijft 60/90. Het blijft 30/20 in de 50 die erbij komen. Dat is inderdaad 1 extra.

In elk geval, bij de splitsing moet men rekening houden met de bevolking en niet met de kiezers. Dat is onze Grondwet en onze wet. Doordat men daar rekening mee houdt levert een splitsing proportioneel veel meer stemmen en zetels op aan de Franstalige partijen dan aan de Nederlandstalige omdat de verhouding tussen bevolking en kiezers anders is in Brussel dan in Vlaams-Brabant. Dat is een feit. Daar kan ik niets aan veranderen. Als ik daar rekening mee houd levert dat inderdaad misschien 5 Nederlandstalige zetels minder op. Een discussie over een splitsing of niet, of het 3 of 4 zetels meer of minder zijn, dat is niet de juiste discussie. Ik vind dit een beetje verderfelijk. Men moet altijd voor de principes strijden, maar als men een zetel kan verschuiven is het een grote nederlaag of overwinning. Ik geef u de cijfers zoals ze aan mij zijn bezorgd, zoals we ze hebben berekend en waar we vanuit zijn gegaan.

Dat wat de cijfers betreft.

Ten tweede, kom ik tot de filosofie. Ik vind het nodig dit te zeggen. Ik

proposition de loi en tant que telle n'entraînera donc que le glissement d'un seul siège. A la Chambre, les rapports resteront de 60/90 et de 20/30 pour les 50 sièges supplémentaires.

Quoi qu'il en soit, la Constitution prévoit qu'en cas de scission, il convient de tenir compte de la population, et non des électeurs. Cet état de choses rapportera beaucoup plus de voix et de sièges aux partis francophones, le rapport entre population et nombre d'électeurs étant différent à Bruxelles par rapport au Brabant flamand.

Je ne suis pas opposé à un Sénat composé paritairement. C'est même une bonne chose si sa compétence se limitait à ce que prévoient les propositions actuelles.

L'autonomie constitutive a pour but de modifier la structure, d'apporter des innovations. Elle ne peut servir à bloquer les institutions. La logique des accords du Lambermont voulait en effet que les institutions ne puissent être bloquées. L'autonomie constitutive devrait dynamiser l'institution, et les deux Communautés devraient être associées à cette opération.

Je pense que nous nous orientons vers un système fédéral composé de quatre parties inégales, mais je me rends compte que cette évolution est une question extrêmement délicate.

Ni les néerlandophones, ni les francophones ne sont partisans d'une autonomie constitutive mal comprise.

L'évocation par les parlements régionaux et communautaires d'un traité mixte implique que la décision définitive revient au parlement en question. La compétence du Sénat se limite aux traités censés ne poser aucun

zeg dit meer uit eigen naam dan dat ik weet dat dit de filosofie is van de hele regering, want iedereen heeft over de staatshervorming zo wel een beetje zijn of haar eigen filosofie. Ik ben helemaal niet tegen een paritaire Senaat. Ik vind dat, wanneer de bevoegdheid van de Senaat de bevoegdheid beperkt wordt tot wat ze nu is, het goed is dat het een paritaire Senaat is. Bovendien verandert dat niets aan de machtsverhoudingen gezien alles waarover wordt gestemd dubbele meerderheden, tweederde meerderheden en dergelijke omvat. Als we, zoals we altijd hebben gezegd, een staatsstructuur met twee gemeenschappen hebben en als men dan zegt dat de Senaat de plaats is waar men over die staatsstructuur kan mee beslissen, dan is een tweeledige structuur waarbij de Duitstaligen tot de Franstalige Gemeenschap behoren voor de Vlamingen geen nederlaag. Dit is mijn persoonlijke opinie. Ik vraag niet dat u hetzelfde denkt, dat is iets anders.

Ik vind dat dus niet vanuit de logica zoals men die altijd vooropgesteld heeft. De beslissing over de toekomstige staatsstructuur is een tweeledige beslissing. Ik heb daar eigenlijk geen probleem mee – ik heb dat van in het begin gezegd – op voorwaarde dat de beslissingsbevoegdheid van de Senaat dan ook beperkt is tot juist dat samengaan van federale overheid, gemeenschappen en gewesten in dit land. Dat is waar het voorstel eigenlijk op neerkomt. Er zit een logica in en ik heb over het feit dat het paritair is, nooit ofte nimmer gezegd dat ik dat een probleem vond. Ik vind dat geen probleem. Dat is één.

Ik kom tot het probleem Brussel. Ja, het akkoord is inderdaad op dat vlak niet zeer expliciet. Ik ga ervan uit dat, wanneer iemand het heeft over een meerderheid, het dan gaat om een gewone meerderheid. Dat is de logica. Dus het gaat hier ook niet om een probleem van communautaire blokkering, het gaat over het organiseren via constitutieve autonomie. Daarvoor heeft men, denk ik, de tweederde meerderheid nodig. Men moet niet bang zijn dat men daardoor geblokkeerd kan worden, want de constitutieve autonomie is er juist om de structuur te veranderen, om nieuwigheden in te brengen. Zeggen dat de instellingen dan geblokkeerd zouden kunnen worden, klopt niet. Inderdaad zal men de instellingen dan niet in hun constitutieve autonomie kunnen wijzigen, akkoord; maar dat is geen probleem.

De logica van Lambermont en de logica hier zijn anders. De logica van Lambermont was dat de instellingen niet geblokkeerd mochten worden en er een aantal wijzigingen zouden zijn. De constitutieve autonomie is niet hetzelfde; dat betekent dat men een dynamiek in die instelling wil op gang brengen en daar moet men noodzakelijkerwijze de twee gemeenschappen bij hebben. Ik denk dat het om een verschillende logica gaat.

(...)

Het is een ander systeem: het is de meerderheid in iedere gemeenschap. Dat is logisch want het is een constitutieve autonomie. Het andere systeem, dat van Lambermont, dient om de normale werking niet te laten blokkeren. Daarom voorziet men in een “noodscenario”

Hier gaat het over een wijziging van de constitutieve eigenschappen

problème. Il n'est donc pas question d'un transfert définitif de compétences.

Nous aurons l'occasion d'examiner de plus près les arguments du Conseil d'Etat lors de la discussion de la proposition de loi. Le texte était incomplet; la version définitive est actuellement en cours d'élaboration.

Il y a eu des malentendus, notamment à propos des candidats qui se présenteraient à la fois à la Chambre et au Sénat. Il n'est aucunement question d'une condition d'éligibilité supplémentaire.

van een regio waarbij de twee gemeenschappen akkoord moeten gaan. Dat is mijn visie daarover. Het akkoord is er inderdaad niet helemaal expliciet terzake, maar het lijkt mij toch de logica der dingen en zo zal ik dat ook verdedigen. Ik vind dat een logisch gegeven.

Moet men dan aan die gemeenschap de constitutionele autonomie geven of niet? Dat is een discussie sinds lang. Moet Brussel constitutionele autonomie hebben? Zo lang men met twee gemeenschappen beheert, ben ik niet zo terughoudend. Ik weet dat dit een gevoelige zaak is. Ik heb al vaak in mijn cursussen gezegd dat men toch zal afstemmen op een systeem van federalisme met vier, maar ik mag dat niet te luid zeggen want dit schijnt een heiligschennis te zijn – maar met vier ongelijke delen. Bon, dit is een discussie voor later, ik denk dat dit ook zo is, maar dat is een louter wetenschappelijke analyse als men de evolutie van ons federalisme bekijkt. Ik weet dat daar tegenstand over bestaat en ik weet dat het gevoelig ligt. Aan Vlaams zijde heeft men niet onmiddellijk ‘ja’ gezegd maar er is ook geen echt ‘neen’ geweest. Waarom? Omdat het ook die instellingen een zekere dynamiek kan geven en aangezien de twee gemeenschappen erbij betrokken zijn kunnen die twee gemeenschappen de dynamiek helpen steunen.

Ik stel vast dat zowel de Nederlandstaligen als de Franstaligen uit Brussel eigenlijk niet meer voor de constitutionele autonomie zijn. Ik ken een aantal mensen die zeggen dat als ze er op een volwaardige manier bij betrokken worden, en dat worden ze in dat voorstel, er dan eigenlijk niet echt iets op tegen is. Ze zijn bekommerd om het feit dat ze in Brussel een zekere dynamiek krijgen. Maar het is gevoelig en dat geef ik toe. Bij de Brusselse Vlamingen zijn er toch ook een aantal mensen die zeggen dat ze hun instellingen willen (...). Anderzijds, vanuit Franstalige zijde, zegt niet iedereen dat ze per se van alles aan Brussel willen wijzigen, want Brussel is de hoofdstad. Ze willen er dan ook een zekere symboolfunctie aan blijven geven.

Zo kom ik tot de Senaat. Evocatie door – en daarom is de term misschien een beetje dubbelzinnig – een gewest- of een gemeenschapsparlament van een gemengd verdrag betekent dat het gemeenschaps- en gewestparlement definitief beslist. Wij hebben de bevoegdheid aan de Senaat gegeven voor verdragen waarvan iedereen denkt dat ze geen enkel probleem vormen. En zo zijn er tientallen verdragen waarover nu acht keer moet worden gestemd in het Parlement en het ene wacht op het andere en het ene parlement verwijst steeds naar het andere. Dat gaat naar de Senaat. Voor veel verdragen is er geen probleem, dan wordt het verdrag in één keer goedgekeurd. Rijst bij een van die acht parlementen die het verdrag zouden moeten goedkeuren toch een probleem, dan kan dat parlement er zelf over beslissen. Er is geen definitieve bevoegdheidsoverdracht naar de Senaat. Het is geen evocatie, waarbij wij onze mening mogen zeggen, maar de Senaat beslist. Nee. Het is heel duidelijk. Het is een kwestie van praktische werking, omdat wij geconfronteerd worden met het gegeven dat de ratificatie en vooral de goedkeuring van onze verdragen lang op zich laat wachten, en dat we geen voordeel hebben bij het moeilijk maken van ons werk.

Evocatie moet betrekking hebben op de zin van de Senaat, namelijk het naar zich toetrekken, als minstens één taalhoek het vraagt, om daar een opinie uit te brengen, maar de opinie van de Senaat kan

enkel zijn dat de twee gemeenschappen akkoord zijn. Ze kunnen het probleem scheppen met één, ze kunnen de suggestie doen met twee. De beslissing ligt uiteraard bij de Kamer. Het ligt ook in de logica van onze staatshervorming dat wanneer die twee gemeenschappen – want ze komen uit de gemeenschappen, het is een federaal orgaan maar samengesteld door die gemeenschappen – zich vinden in die Senaat en wanneer die zeggen dat men het zo kan oplossen, dat dat dan een goede zaak is. Als dat niet lukt, dan blijft het waar het was.

Ik heb de cijfers gegeven. Ik kom dan nog even op het wetsvoorstel terug. U zult mij toestaan dat ik niet alle argumenten van de Raad van State hier ten gronde bespreek. Dat zullen we bij de bespreking van het wetsvoorstel veel grondiger kunnen doen. We zijn ook aan het werken aan een definitieve tekst.

De **voorzitter**: Mag ik u erop wijzen dat er een interpellatieverzoek is ingediend over het advies van de Raad van State.

03.06 Minister **Johan Vande Lanotte**: Dat is mogelijk. Ik had aan mijn medewerker gezegd dat ik dat normaal gezien een van de volgende dagen zal hebben. Dat moest worden voorbereid, dat verwondert mij niet, en het is ook logisch, alhoewel het een voorstel is dat hier ligt. Ik heb er mij altijd over verwonderd, maar ik heb er mij niet tegen verzet. Sinds tien jaar worden bij een voorstel interpellaties gevoerd vooraleer het voorstel besproken wordt. Dat is eigenlijk een heel merkwaardige situatie, want eigenlijk moet er worden geïnterpelleerd tijdens de bespreking van het voorstel.

Vaak wordt een voorstel eerst in de plenaire vergadering besproken, wat de bespreking zinledig maakt. Maar goed, het is een politieke wetmatigheid en ik zou vanuit de oppositie precies hetzelfde gedaan hebben.

Mijnheer de voorzitter, wij hadden een antwoord op een aantal vragen, maar er was blijkbaar een misverstand. We gingen ervan uit dat het een maand was en het ging blijkbaar over 3 dagen. Bovendien waren niet alle vragen die in het advies staan, door de auditeur gesuggereerd. De tekst was dus onvolledig. Er wordt nu gewerkt aan een definitieve versie.

Eerst zou ik toch een aantal zaken willen verduidelijken. We zullen naar aanleiding van de interpellaties de discussie wat ruimer nemen. Ik geef twee voorbeelden om aan te geven dat dit om een misverstand gaat. Op dit moment mag men niet tegelijkertijd kandidaat zijn voor de Senaat en de Kamer. De wet zegt immers dat wie voor de Senaat kandidaat is, dat niet voor de Kamer kan zijn. Dit is geen verkiesbaarheidvoorwaarde die naast de bepalingen van de Grondwet staat. Het is een modaliteit van de verkiezingen om te verhinderen dat je een samenloop creëert. Er staat in de Grondwet dat men niet van de twee instanties lid kan zijn. Er staat niet in de Grondwet dat je niet voor de Kamer en de Senaat kandidaat kan zijn. Van deze wet, die bepaalt dat zulks onmogelijk is, heeft men nooit gezegd dat ze ongrondwettelijk was. We voegen daar geen verkiesbaarheidvoorwaarden toe. We zeggen alleen dat je moet kiezen voor de Kamer of de Senaat. Nu stellen we voor dat, wanneer iemand zich kandidaat wil stellen voor de Kamer, hij dat kan doen waar hij wil. Wilt u zich kandidaat stellen voor de Senaat, dan is dat

volgens de gewone regels. Maar indien u voor de twee kandidaat wilt zijn, willen we een aantal beperkende regels opleggen. De kandidaat zou dan kandidaat moeten zijn voor de Senaat, omdat dat voor de hele natie is, en voor de provincie waar hij woont. Dat is het samengaan van die twee kandidaturen. Is dit een extra verkiesbaarheidvoorwaarde? Neen, want dan zou de stelling dat u helemaal geen kandidaat moogt zijn zeker een verkiesbaarheidvoorwaarde zijn.

Als we zouden zeggen dat men voor de Kamer sowieso moet opkomen in zijn eigen provincie, dan zou het een verkiesbaarheidvoorwaarde zijn. Het is de samenloop van kandidatuurstelling die we regelen. Ik denk dat de Raad van State zich vergist, wanneer hij zegt dat dit een verkiesbaarheidvoorwaarde zou zijn. De logica van hun systeem is dat het huidige systeem, waarbij men zich niet kandidaat mag stellen, nog veel meer een verkiesbaarheidvoorwaarde is.

03.07 Geert Bourgeois (VU&ID): (...) als vereiste dat men kandidaat moet zijn voor de Kamer in de kieskring van zijn woonplaats.

03.08 Minister Johan Vande Lanotte: Nee, ze zeggen dat ook voor de woonplaats. Dat is het advies.

03.09 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de minister, ze voegen er ook aan toe dat het strijdig is met het artikel van de Grondwet dat zegt dat de kandidaat de hele natie vertegenwoordigt.

03.10 Minister Johan Vande Lanotte: Ze zeggen dat hij in België moet wonen. Het is niet het artikel dat zegt dat hij de natie vertegenwoordigt. Daarvan zegt de Raad van State dat dit strijdig is. Ik geef dat als voorbeeld, maar dat is volgens mij niet juist en dat zullen wij als antwoord geven.

Wat de taalwetgeving betreft, stelt de Raad van State een vraag en zeggen hij niet dat dit in strijd is. Wat de woonplaats betreft, stellen ze wel dat het in strijd is met de Grondwet. Wat de taalaanhorigheid betreft, stelt de Raad van State wel vragen en suggereert hij dat wij beter een strenger systeem hadden toegepast. Hij vraagt zich af of het wel grondwettelijk is en suggereert de stelling dat we misschien beter het systeem van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest hadden toegepast. De Raad van State beschikte echter niet over de nodige tijd om dit te onderzoeken. Het is een veel strenger systeem, dat is merkwaardig. Er is vroeger een advies geweest over de taalaanhorigheid, waarin was geoordeeld dat er een ongrondwettelijkheid was. Men moest immers zijn taalaanhorigheid opgeven en als men Nederlandstalig was kon men niet in het Franse taalgebied kandidaat zijn en als men Franstalig was kon men in Vlaanderen geen kandidaat zijn. Dat is het voorstel dat vroeger door de Raad van State ongrondwettelijk verklaard werd. Nu gaat het er niet om dat men niet verkiesbaar zou zijn wegens zijn aanhorigheid bij de ene of de andere taalgroep. Men wordt bij een bepaalde groep gerekend. Men heeft dus een modaliteit van het presenteren van de verkiezingen. De Raad van State zegt niet dat het tegengesteld is, hij stelt vragen. Ik wil niet op al deze vragen ingaan, dit zal wel uitgebreid gebeuren bij de interpellaties. Ik denk dat veel zaken

03.10 Johan Vande Lanotte, ministre: Je ne partage pas son analyse.

En ce qui concerne la législation sur l'emploi des langues, le Conseil d'Etat propose de recourir au système qui est d'application dans la région de Bruxelles-Capitale. Etonnamment, le Conseil d'Etat avait estimé par le passé que le système de l'appartenance linguistique était inconstitutionnel. Un rapport circonstancié et détaillé permettra de résoudre bien des choses.

Le grand avantage de notre système est que l'évaluation finale par la Cour d'arbitrage permettra de dissiper les derniers doutes.

J'en viens au coût de l'accord de coopération avec Bruxelles. Le Sommet européen se réunira à Bruxelles. L'Union européenne demande que les pouvoirs publics mettent un terrain à bâtir à sa

opgelost kunnen worden door een uitgebreid en goed gedetailleerd verslag.

Door een uitgebreid en goed gedetailleerd verslag daarover en een duidelijk antwoord kunnen veel zaken worden opgelost. Natuurlijk, u zit daar bij wijze van spreken in een zetel. Als men in de regering en in het Parlement de meerderheid niet gelooft, zal het Arbitragehof er uiteindelijk over oordelen; dat is het grote voordeel van ons systeem. U hebt aangekondigd naar het Arbitragehof te gaan, en dat is uw volste recht. Dat is ook goed, want dan is de onduidelijkheid daarover weg. Het Arbitragehof zal erover oordelen. Nu is het aan de meerderheid, die achter dit voorstel staat, en aan de regering om samen te werken. We moeten elkaar niet wijsmaken dat het voorstel van de meerderheid leden van het Parlement uit de lucht zal doen vallen. Binnen de meerderheid wordt erover gediscussieerd; we moeten daarover niet flauw doen, dat zou trouwens hypocriet zijn. Het zal erop aankomen dat met die argumenten weg te werken.

Ik kom tot uw laatste vraag over het bedrag voor het samenwerkingsakkoord voor Brussel. Sinds verschillende maanden, met name sinds men heeft beslist dat de Europese top vanaf nu telkens in Brussel zal plaatsvinden, is men begonnen alle maatregelen voor te bereiden om daaraan tegemoet te komen. Brussel wordt de permanente plaats voor de Europese top. Wat de gebouwen betreft, is het de Europese Gemeenschap die daarin tegemoet komt. Zij vraagt traditioneel – zo was het toch in het verleden – dat de federale overheid haar gronden ter beschikking stelt en zij bouwt er dan op – die moeilijke discussies zijn bekend. Dat betekent dat we voor het veiligheidsdispositief maatregelen zullen moeten nemen. Dat zal overigens relatief vlug op ons afkomen.

Een maand of acht geleden is beslist dat daarvoor een werkgroep zou worden opgericht. De eerste minister ontmoet daarover op 10 juni de vertegenwoordigers van de Brusselse burgemeesters. Die laatsten zeggen terecht dat het een federale taak is en dat, als we het goed willen doen, de federale overheid en de federale politie er moeten optreden. Ook de gemeenten zullen ongetwijfeld daarin heel wat werk en kosten steken. Daarover zal de eerste minister op 10 juni praten. Met betrekking daarop werd het bedrag genoemd van 12,5 of 25 miljoen euro, daarover bestaat nog wat discussie. In dat kader bespreekt men ook de prioritaire aansluiting op ASTRID van alle Brusselse gemeenten. Dat werd of wordt niet in dit kader besproken, maar in het kader van de Europese toppen. Het dossier is inderdaad al zes of zeven maanden oud. Op tien juni is Brussel aan de beurt en op 11 juni de gemeenten voor de meerkosten van de politiehervorming. Die discussie wordt daar gevoerd en men legt ten onrechte een verband tussen dit en iets anders. Nogmaals, dit dossier is al een maand of acht in behandeling. We moeten er rekening mee houden dat terzake een aantal problemen rijzen.

Zoals steeds zal de minister van Begroting proberen de kosten zoveel mogelijk te beperken. Omdat we zien hoeveel de Europese top de vorige keer aan de verschillende gemeenten en aan de federale overheid heeft gekost, moeten we erop toezien dat we geen risico lopen.

De **voorzitter**: Ik wil de commissie meedelen dat de interpellatie van de heer Letermé over het advies van de Raad van State aan de eerste minister volgende week woensdag zal plaatsvinden. Andere

disposition et elle prendra en charge la construction des bâtiments. Par ailleurs, il y a l'aspect de la sécurité, qui a donné lieu à la création d'un groupe de travail il y a huit mois. Le 10 juin, le premier ministre se concertera avec les bourgmestres bruxellois sur le rôle du gouvernement fédéral et de la police fédérale et sur celui des communes. Le montant – on a cité les chiffres de 12,5 et de 25 millions d'euros – suscite de vives discussions. Par ailleurs, on évoque également la connexion prioritaire des communes bruxelloises au réseau ASTRID. Le ministre du Budget tentera de toute façon de comprimer le plus possible les coûts.

commissieleden kunnen zich uiteraard daarbij aansluiten.

03.11 Minister **Johan Vande Lanotte**: Ik weet dat er commotie is geweest. Ik heb dat antwoord gedurende twee weken niet kunnen geven. Ik wil de leden bedanken voor hun begrip, maar ik had een vrij dringende familiale verplichting. Ik weet dat erover gepraat is; onder meer de heer Tant heeft er zich over uitgelaten. Ik wil de interpellanten bedanken voor het begrip dat zij ervoor hebben opgebracht.

De **voorzitter**: Nu geef ik de vraagstellers de mogelijkheid tot een korte repliek. Ik begin met de heer Bourgeois, omdat hij als eerste zijn vraag had ingediend.

03.12 **Geert Bourgeois** (VU&ID): Mijnheer de minister, u hebt uitvoerig en vrij duidelijk geantwoord op de eerste reeks vragen in verband met de Senaat en de dubbele meerderheid in Brussel. Ik hoor u zeggen dat u geen probleem hebt met de logica van een paritaire senaat in een federaal land. Maar u kent ongetwijfeld de doctoraatsthesis van Chris Vervliet van de KUL, die net vandaag in de kranten besproken is, zeker in de Standaard. Hij zegt dat het verkeerd is de pariteit in te roepen, zoals de eerste minister bijvoorbeeld uitdrukkelijk gedaan heeft, door te verwijzen naar Duitsland. Hij geeft daar een reeks argumenten voor.

Ik weet het, de eerste minister heeft ook verwezen naar de Verenigde Staten en naar Zwitserland. Maar in Zwitserland is er geen pariteit tussen de taalgroepen. In Zwitserland hebben de Duitstaligen wel de meerderheid. Daar is geen enkel probleem, of tenminste dat wordt daar niet in vraag gesteld. Daar is geen pariteit.

03.13 Minister **Johan Vande Lanotte**: Mijnheer Bourgeois, enigszins Jezuitisch zou men kunnen zeggen: iedere gemeenschap heeft daar evenveel vertegenwoordigers, maar er zijn daar veel meer gemeenschappen. Er zijn daar 26 kantons. Ieder kanton heeft evenveel vertegenwoordigers. Wel, bij ons ook.

03.14 **Geert Bourgeois** (VU&ID): Ieder kanton, maar niet elke taalgroep.

03.15 Minister **Johan Vande Lanotte**: Het verschil tussen Zwitserland en België is dat daar veel meer entiteiten zijn, en daarom is er geen probleem.

03.16 **Geert Bourgeois** (VU&ID): Daarom is het zo delicaat. Zwitserland is een staat van meerdere volkeren waar men zelfs geen pariteit gecreëerd heeft tussen Duitstaligen en Franstaligen. De Duitstaligen hebben daar een meerderheid terwijl in België een systeem van twee volkeren naar mijn aanvoelen a fortiori helemaal niet kan. Ik citeer uit het artikel over doctor Vervliet, dat u trouwens zelf kunt lezen: "Nieuwe Senaat leidt tot immobilisme". Hij zegt wat ik ook gezegd heb toen ik de eerste minister interpelleerde, te weten

03.12 **Geert Bourgeois** (VU&ID): Le vice-premier ministre et le premier ministre s'accrochent parfaitement d'un Sénat paritaire dans un pays fédéral. Ils se réfèrent à cet effet aux autres Etats fédéraux tels que l'Allemagne, les Etats-Unis et la Suisse. Ces comparaisons sont néanmoins boiteuses. La thèse de doctorat du chercheur de la KUL Chris Vervliet, commentée aujourd'hui par *De Standaard*, abonde en ce sens.

03.13 **Johan Vande Lanotte**, ministre: La Suisse est divisée en 26 cantons et chacun de ces cantons compte un nombre égal de représentants. Cette configuration vaut également pour notre proposition en ce qui concerne le Sénat belge.

03.14 **Geert Bourgeois** (VU&ID): En Suisse, il n'y a pas de parité entre les groupes linguistiques.

03.15 **Johan Vande Lanotte**, ministre: Et cela n'y pose aucun problème, étant donné que le nombre d'entités y est bien plus élevé.

03.16 **Geert Bourgeois** (VU&ID): La majorité germanophone n'y est pas bridée par une parité artificielle. C'est pourtant le cas dans notre pays: il existe tant de garanties pour les francophones qu'y ajouter encore un Sénat paritaire dépasse les bornes. Un

dat er in België al zoveel waarborgen bestaan – er is al pariteit in de regering, er is al een alarmbelprocedure, er zijn dubbele meerderheden, er zijn grendels ingebouwd, enzovoort – dat men de pariteit van de Senaat eigenlijk niet meer kan verkopen in het kader van de zagezegde federale logica.

Met een haast vanzelfsprekend gemak verwijst u naar de poolvorming in Brussel. Wij spreken hier echter niet over de Brusselse Hoofdstedelijke Raad, we spreken hier over het federale Parlement. Ik weet wel dat er een verschil is tussen die twee.

03.17 Minister **Johan Vande Lanotte**: In de Brusselse Hoofdstedelijke Raad zitten vertegenwoordigers van de gemeenschappen. In de Kamer is dat niet zo.

03.18 **Geert Bourgeois** (VU&ID): In uw visie op de Senaat zitten ook daar vertegenwoordigers van de gemeenschappen. Hoewel de Franstaligen altijd de klemtoon leggen op de paritaire vertegenwoordiging van gemeenschappen en gewesten, 35-35, kan men met dezelfde logica van het beschermen van de minderheid net zo goed zeggen dat in Brussel wel aan poolvorming gedaan wordt. Het is tenslotte toch de hoofdstad van België met zijn twee grote volkeren. Ik begrijp uw logica dus niet: waarom steunt u dat de ene keer wel en de andere keer niet?

Mijnheer de vice-eerste minster, ik neem akte van uw zeer duidelijke antwoord op mijn vraag inzake de dubbele meerderheid in Brussel. Door de Lambermont-akkoorden is die dubbele meerderheid uitgehold, ook wat het reglement van de Raad betreft. Voor de constitutieve autonomie zal dat niet zo zijn, ik neem daar akte van. Dat is inderdaad het minste wat men kan doen, als men ten minste de logica wil behouden van de twee volkeren die elkaar in Brussel ontmoeten. Ik blijf wel sterk betreuren dat die bevoegdheid uitgebreid wordt. U zegt zelf dat constitutieve autonomie een zeer gevoelige kwestie is. Ik betreur nog meer dat in de Lambermont-akkoorden afgestapt is van de dubbele meerderheid, ook voor de ondergeschikte besturen, ook voor de persoonsgebonden ordonnances en het reglement van de Raad.

U hebt ook duidelijke taal gesproken in verband met het evocatierecht. Eigenlijk gaat het hier niet om evocatierecht, en daardoor zijn wij natuurlijk op het verkeerde been gezet. Ik neem er akte van dat het Vlaams Parlement de volle bevoegdheid behoudt om gemengde verdragen te ratificeren. Als het Vlaams Parlement zegt dat het ergens zeggenschap over heeft, zal het niet de Senaat zijn die terzake het laatste woord heeft.

03.19 Minister **Johan Vande Lanotte**: Mijnheer Bourgeois, volgens mij wordt de term evocatierecht precies verkeerd gebruikt voor wat nu bestaat. Wat straks gecreëerd wordt, verdient meer die term. Eigenlijk betekent "evocatie" dat een hiërarchisch overste een kwestie naar zich toetrekt. Het huidige gebruik van die term is eigenlijk verkeerd.

03.20 **Geert Bourgeois** (VU&ID): Juist ja, in de constitutieve orde zoals we die nu kennen, zien we dat evoceren anders gebruikt wordt. Nu goed, als er maar duidelijkheid over bestaat.

tel Sénat ne peut mener qu'à l'immobilisme.

03.18 **Geert Bourgeois** (VU&ID): A Bruxelles, la logique du ministre est, du reste, bien différente. Pourquoi y opte-t-on pour une affiliation entre les listes flamandes et les listes francophones? Ne convient-il pas d'y protéger une minorité? Les francophones abandonnent soudain leurs exigences paritaires.

Bruxelles est la capitale fédérale, le lieu de rencontre de deux peuples. Il importe dès lors que le ministre se prononce clairement à propos de la double majorité à Bruxelles. Les accords du Lambermont ont déjà suffisamment vidé ce principe de sa substance. Je prends acte du fait que l'autonomie constitutive sera respectée.

Le Parlement flamand conserve la compétence pleine et entière de ratifier des traités mixtes. Et s'il décrète qu'il a voix au chapitre sur l'un ou l'autre point, ce n'est pas le Sénat qui aura le dernier mot.

03.19 **Johan Vande Lanotte**, ministre: Le terme "droit d'évocation" est actuellement utilisé à mauvais escient.

03.20 **Geert Bourgeois** (VU&ID): J'apprécie l'honnêteté du ministre qui reconnaît que le texte est

Ik neem er akte van dat u niet uitvoerig wilde ingaan op alle bezwaren van de Raad van State. Ik apprecieer uw eerlijkheid wanneer u zegt dat u daaraan nog werkt. Binnen de meerderheid zijn er ook mensen die zeggen dat het louter een zaak is voor het Parlement en voor de indieners van het voorstel. U bent tenminste zo eerlijk te zeggen dat het voorstel eigenlijk de implementatie is van het regeerakkoord van 26 april, en dat u nog aan het antwoord werkt.

Ik zal volgende week de eerste minister terzake ook interpellieren. Ik neem aan dat wij dan uitvoerig antwoord zullen krijgen op alle gestelde vragen. Wellicht zullen er tegen dan ook bijkomende problemen zijn, als u toch in dialoog gaat met de Raad van State. De heer De Croo heeft toch al gezegd dat hij enige soepelheid aan de dag zou leggen. Misschien zal hij toelaten dat er een verdere dialoog ontstaat. Nu heeft de Raad van State de eerste bedenkingen niet gekregen. Ik hoor van collega Coveliers dat hij geweigerd heeft op hun vraag te antwoorden omdat die vraag in het Frans tot hem was gericht. De regering heeft blijkbaar wel geprobeerd te antwoorden, maar dat is niet op tijd kunnen gebeuren.

Mijnheer de vice-eerste minister, ik ga nu dus niet in op uw antwoorden. U hebt gelijk, de Raad van State roept onder meer artikel 64 van de Grondwet in wat de zaak-Louis Michel betreft, maar ik ben het niet eens met uw antwoord dat dit geen probleem schept. Wij trekken naar het Arbitragehof. Wel is het jammer dat uw plannen om het Arbitragehof om te vormen tot een volwaardig constitutioneel hof nog niet gerealiseerd zijn. Het Arbitragehof aanspreken zou in deze een stuk gemakkelijker zijn dan voortdurend de kapstok van artikel 10 en 11 te moeten gebruiken.

Wel, als wij bezwaar aantekenen tegen deze akkoorden, kunt u er misschien voor zorgen dat het Arbitragehof met spoed wordt omgevormd tot een echt constitutioneel hof. Voorlopig hebben wij echter nog altijd die kapstok van artikel 10 en 11 nodig.

03.21 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Mijnheer de minister, uw antwoord is erg duidelijk. In de Senaat bedraagt de cijferverhouding momenteel 31 Nederlandstaligen tegen 19 Franstaligen. In de toekomst zullen dat maximaal 30 Vlaamse en 20 Franstalige senatoren worden. Hoe dan ook houdt dat akkoord een verlies van één Vlaamse parlementszetel in. Als wij echter zakken van 90 naar 87 of 88, dan verliezen wij automatisch een tweede senaatszetel, die dan nationale zetel zal heten.

03.22 Minister Johan Vande Lanotte: Mijnheer Laeremans, naar 87 of 88 zakken is niet mogelijk.

03.23 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Maar natuurlijk wel! U bent terecht uitgegaan van 90 door de verhouding in West-Vlaanderen, Limburg en Wallonië. Door uw regeling zullen wij echter in Halle-Vilvoorde van 11 naar 9 zakken. Voor de Kamerverzekeringen halen de Vlaamse lijsten daar namelijk 43,20% van de stemmen. Toevallig heb ik die cijfers bij.

encore en cours d'élaboration et que la proposition est en fait la mise en œuvre de l'accord de gouvernement du 26 avril.

J'espère avoir la semaine prochaine une réponse circonstanciée du premier ministre à toutes les questions.

Le ministre a raison lorsqu'il dit "nous allons à la Cour d'arbitrage". Il est dommage que cette Cour n'ait toujours pas été transformée en une cour constitutionnelle à part entière, car le ministre comme moi-même devons ainsi toujours recourir aux articles 10 et 11 de la Constitution.

03.21 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): La réponse du ministre était en effet claire. Les Flamands perdront en tout cas un siège dans la future composition du Sénat. Un deuxième siège disparaîtra également au Sénat si les Flamands passent de 90 à 88 ou à 87 à la Chambre.

03.22 Johan Vande Lanotte, ministre: Il est impossible d'en arriver-là.

03.23 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Si! En application de la nouvelle réglementation, le nombre de sièges flamands dans l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvoorde descendra en effet de 11 à 9. Lors des dernières élections

législatives, les listes flamandes de cet arrondissement avaient récolté 43,2% des voix.

03.24 Minister **Johan Vande Lanotte**: Daarvoor moet ik eigenlijk zeggen dat u partijen als bijvoorbeeld Vivant volledig bij de Franstaligen hebt gestoken.

03.25 **Bart Laeremans** (VLAAMS BLOK): Ja, dat klopt.

03.26 Minister **Johan Vande Lanotte**: U hebt één pool gemaakt en Vivant en andere kleine partijen daarin gestoken.

03.27 **Bart Laeremans** (VLAAMS BLOK): Neen, mijnheer de minister. De Vlaamse lijsten halen daar 43,20% van de stemmen.

03.28 Minister **Johan Vande Lanotte**: Neen, echt niet. U komt aan 43,2% van de stemmen. Daarvoor hebt u kleinere partijen als Vivant, PVDA en Front National volledig bij de Franstaligen meegerekend. (...)

Dan komt u aan 9,501 en 12,499. Zo kunt u aan 9–13 geraken.

03.28 Minister **Johan Vande Lanotte**: Pour obtenir un tel résultat, vous avez ajouté les voix des petits partis tels que Vivant, PVDA et FN aux voix francophones, le FN étant, il est vrai, francophone.

03.29 **Bart Laeremans** (VLAAMS BLOK): We zitten op de schreef. Bij de Europese verkiezingen haalden de Vlamingen ...

03.30 Minister **Johan Vande Lanotte**: Daarover gaat de discussie niet.

03.31 **Bart Laeremans** (VLAAMS BLOK): De vergelijking gaat perfect op.

03.32 Minister **Johan Vande Lanotte**: U hanteert cijfers van een andere verkiezing, want de cijfers voor de Europese verkiezingen zijn van een andere graad.

03.33 **Bart Laeremans** (VLAAMS BLOK): Het gaat om hetzelfde kiezerskorps. Er moeten zich maar een paar toevalligheden voordoen – en die zullen zich voordoen – om ...

03.34 Minister **Johan Vande Lanotte**: Dat is geen berekening meer.

03.35 **Bart Laeremans** (VLAAMS BLOK): Natuurlijk wel. Ik wil alleen verduidelijken dat die tweede Vlaamse zetel aan het schuiven is en Franstalig dreigt te worden. Voor de Europese verkiezingen haalden de Vlamingen 43,41% van de stemmen en de Franstaligen 56,59%. Wij kunnen daar nog wat onder zakken. U weet zelf hoeveel tienduizenden nieuwe Belgen er gecreëerd zijn in de laatste twee jaar, en volgend jaar zullen er daar nog veel bovenop komen. Zoals bij vorige verkiezingen al is gebleken, zullen die mensen voor de overgrote meerderheid Franstalig kiezen. Voor het Europees kiezerskorps of Senaatskiezerskorps is er een duidelijke verhouding tussen Franstaligen versus Vlamingen. Het Franstalige kiezerskorps is in 1

999 met 40.000 kiezers uitgebreid. Wij zakken dus zonder twijfel onder die 43,20%. In dat geval zijn wij twee zetels kwijt. De

03.35 **Bart Laeremans** (VLAAMS BLOK): Je continue de penser qu'un deuxième siège flamand risque de tomber entre les mains des francophones. Les milliers de nouveaux belges domiciliés à Bruxelles voteront majoritairement en faveur de listes francophones, ce qui empêchera les listes flamandes de réitérer le score de 43%.

Bruxelles est une capitale fédérale et les Flamands y ont donc droit à

Vlaamingen zijn daardoor ook twee nationaal gekozenen kwijt. Dankzij uw regeling zijn wij in totaal dus vier zetels kwijt als wij onder die 43,20% zitten. Inzake de splitsing gaat u uit van een doemscenario en niet van de horizontale splitsing, zoals die geëist wordt door uw partij in de Vlaamse regering. Met die horizontale splitsing bedoel ik de splitsing tussen Brussel-Halle-Vilvoorde Vlaams en Brussel Franstalig. Die splitsing zou een totaal ander resultaat geven. Wanneer wij in Brussel met een poolvorming zouden zitten, wat erg redelijk zou zijn gezien Brussel een federale hoofdstad is, dan hebben wij minstens twee Vlaamse zetels. U zou daarbij eigenlijk ook kunnen verantwoorden dat er drie Vlaamse zetels komen – daarin treed ik het voorstel van de CD&V bij – omdat Brussel een hoofdstedelijke functie heeft en omdat de Brusselse Vlaamingen een minderheid vormen in die hoofdstad die moet kunnen overleven. In dat scenario verliezen wij geen zetels, maar blijft het een status quo.

Er zijn nog een aantal aspecten waarop ik kort wou ingaan.

Inzake de paritaire Senaat verwijs ik naar het boek van Chris Vervliet waaruit blijkt dat een dergelijke instelling automatisch meer en meer bevoegdheden naar zich toe zal trekken en aan unitaire recuperatie zal doen. Zij hebben trouwens grondwettelijke bevoegdheden.

U zegt dat de Brusselse Vlaamingen zelf voorstander zijn van de constitutieve autonomie. Uiteraard zijn zij daarvoor. Dat betekent in elk geval dat de Vlaamingen in Vlaanderen geen controlerecht en zeggenschap over hun eigen hoofdstad meer hebben. De extra subsidie heeft u eveneens erkend. Brussel krijgt dus één miljard meer, gekoppeld aan deze kieswetgeving. Binnenkort zal er nog wel een reden zijn om in het kader van Europa extra miljarden te geven. Dit zijn grotendeels Vlaamse centen waar geen Vlaamse verworvenheden tegenover staan.

Inzake het Arbitragehof is er één duidelijke discriminatie die in elk geval wordt ingevoerd en die tegen de Grondwet ingaat. Dat is de kiesdrempel, waarmee het proportionaliteitsbeginsel dat in de Grondwet staat, wordt geschonden.

03.36 Minister **Johan Vande Lanotte**: Dan zijn alle landen waar een kiesdrempel is, voortdurend in strijd met het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens.

03.37 **Bart Laeremans** (VLAAMS BLOK): Dat gaat in tegen het proportionaliteitsbeginsel dat in onze Grondwet staat.

03.38 Minister **Johan Vande Lanotte**: Begrijpt u goed dat het proportionaliteitsbeginsel in het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens staat. Het gelijkheidsbeginsel staat daar ook in.

Landen met een meerderheidsstelsel zijn zelfs aanvaard als zijnde in overeenstemming met het proportionaliteitsbeginsel, met name Groot-Brittannië. Frankrijk heeft een gedeeltelijke meerderheid en is ook in overstemming met het verdrag, terwijl in het verdrag duidelijk “evenredige verdeling” staat. Als u zegt dat grotere kieskringen met een kiesdrempel van 5% enerzijds, kleine partijen naar beneden duwen en anderzijds, de proportionaliteit verminderen, is dat intellectueel oneerlijk. In de provincies West- en Oost-Vlaanderen is

un scénario favorable afin de leur éviter de perdre des sièges. Les Flamands constituent une minorité de fait qui doit obtenir gain de cause.

Je voudrais encore évoquer brièvement certains aspects de la question.

Il ressort de l'ouvrage de Chris Vervliet qu'un Sénat paritaire investi de compétences constitutionnelles aura naturellement tendance à s'arroger de plus en plus de compétences.

La Flandre va en tout état de cause perdre son autorité et son droit de contrôle sur sa propre capitale.

Une disposition au moins sera contraire à la Constitution, je veux parler de celle qui concerne le seuil électoral qui est en effet en contradiction avec le principe de proportionnalité. La Cour d'arbitrage le confirmera

03.38 **Johan Vande Lanotte**, ministre: Dans ces conditions, tous les pays qui appliquent un seuil électoral sont en infraction avec la Convention européenne des droits de l'homme. Le principe de proportionnalité figure dans cette convention européenne mais au même titre que le principe d'égalité. La Grande-Bretagne, qui est dotée d'un système majoritaire, est en accord avec le

de kiesdrempel hoger dan ze in de toekomst zal zijn. Dat is de waarheid. Men mag tegen alles zijn, maar dit is intellectueel oneerlijk. Toen wij in 1988 voor het eerst over een provinciale kiesomschrijving spraken, waren alle partijen het erover eens dat dit een nieuw systeem van kiesdrempel vereiste. Nu is het de regel dat men een quorum in de arrondissementen moet hebben. Dat is al een kiesdrempel die bovendien hoger is dan wat nu wordt beoogd.

03.39 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de minister, u zou het natuurlijk eenvoudiger kunnen hebben gemaakt als u alleen de provinciale kieskring voor West-Vlaanderen had geregeld. Dan zouden wij wellicht minder hebben gediscussieerd. Dat was toch immers de aanzet van uw hervormingen.

03.40 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Mijnheer de minister, u zegt dat het Arbitragehof in al zijn wijsheid zal oordelen. Het is onverantwoord om vlak voor de verkiezingen een nieuwe regeling in te voeren die nadien tot vernietiging kan leiden waardoor de verkiezingen ook nietig kunnen worden verklaard. Heel de regeling is onverantwoord en politiek niet doenbaar vlak voor nieuwe verkiezingen. U zult de gevolgen dragen. Wij zullen het daarover later nog wel hebben.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: De vraag nr. 7157 van de heer Ferdy Willems wordt naar een latere datum verschoven.

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 15.55 uur.
La réunion publique de commission est levée à 15.55 heures.*

principe de proportionnalité. Une circonscription électorale provinciale requiert un seuil électoral. En certains endroits, celui qui est proposé sera moins élevé qu'il ne l'est actuellement sous la forme d'un quota dans les arrondissements.

03.39 Geert Bourgeois (VU&ID): Le ministre Vande Lanotte aurait pu rendre les choses plus simples en adaptant la circonscription électorale de Flandre occidentale. Car c'est de cela qu'il s'agissait.

03.40 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): Instaurer un régime que la Cour d'arbitrage pourrait déclarer illégal n'a pas de sens. Les élections pourraient être annulées, ce qui est inconcevable.